

# LE GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

## ET SON HISTOIRE DU XVII<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup>s.

### VUE D'ENSEMBLE.

- en 1670 - Ouverture d'un Séminaire, par M<sup>r</sup> de Coudrin, évêque d'Orléans,  
sans les locaux de l'ancien Chapitre de Saint-Avit.
- de 1708 à 1710 - Construction des Bâtimnts. (n°2, rue Dupanloup)  
- Venue des Sulpiciens -
- A la Révolution - Le Séminaire subsiste jusqu'en 1793. Les locaux sont  
après utilisés par le pouvoir civil. jusqu'en 1824.  
(Le séminaire rendu à M<sup>r</sup> de Beauregard. le 22 Decemb 1824)
- de 1805. à 1824 - Séminaire installé au chevet de la Cathédrale, au "Petit  
Evêché" (2, rue Robert de Courtenay)
- de 1825 à 1906 - Le Grand Séminaire. au n° 2. de la rue Dupanloup.
- de 1907 à 1909 - Installation provisoire dans les restes de l'ancienne  
Chartreuse d'Orléans : 1. rue Pasteur.
- en 1909 - Le Grand Séminaire se fixe au Cloître Saint Aignan.  
dans l'ancien monastère des Ursulines d'Orléans.  
- en 1930. travaux d'agrandissement des locaux.
- en 1967 - Le Grand Séminaire d'Orléans, accueille tous les séminaristes de  
la Région apostolique du Centre, comme siège du second cycle des  
études préparant au sacerdoce.  
et deviendra en 1969: "Centre d'Etude et de Réflexion Chrétienne".
- en 1980 - Ouverture d'un Séminaire de 1<sup>er</sup> cycle à Orléans, sous le nom  
de "Notre-Dame du Chemin", au n° 4. de l'Impasse St Aignan.  
- Le Secrétariat de l'Evêché est transféré au n° 1. du Cloître  
Saint Aignan, appelé : "Maison Diocésaine Saint Aignan".



# LE GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

ET SON HISTOIRE DU XVII<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE.

BIBLIOTHEQUE  
C. E. R. C.  
1, Cloître Saint-Aignan  
45000 ORLÉANS

- NOTE PRÉLIMINAIRE - En 1853, l'abbé Emmanuel de Torquat, membre fondateur de l'Académie Archéologique et Historique de l'Orléanais, a fourni une excellente documentation sur l'Histoire du Grand Séminaire d'Orléans.

- Mais, depuis lors, les historiens locaux qui ont abordé le passé du séminaire, n'en ont tracé que quelques traits épars.

- Dans cet Essai, je me suis proposé de grouper l'essentiel des documents que j'ai pu trouver sur ce sujet si important, pour en donner une vue d'ensemble, depuis les origines du séminaire, en 1670, jusqu'à nos jours.

- Ce récit reste bien incomplet; mais sans doute pourra-t-il rendre service aux chercheurs sérieux de parfaire ce travail.

Abbé Louis GAILLARD.

Mars 1989.

## PLAN SOMMAIRE.

— Histoire du Grand Séminaire d'Orléans du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle : pages 3 à 25.

Documentation. page 27.

## DOCUMENTS ANNEXES :

. Supérieurs et Directeurs du G<sup>d</sup> Séminaire de 1829 à 1905. p. 29

. Supérieurs et Directeurs du G<sup>d</sup> Séminaire de 1905 à 1969. p. 31

. Notices Biographiques sur quelques anciens Supérieurs et Directeurs. p. 33

. Vues du Petit Evêché p. 45

. Ancien Plan du XVII<sup>e</sup> siècle sur le Quartier de Saint-Avit. p. 47.



# LE GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

## Ses ORIGINES -

Ce fut le Concile de Trente qui, au cours de sa XXIII<sup>e</sup> session, en 1563, décida la création des Séminaires ; mais, pour la plupart des diocèses de France, ceux-ci n'apparurent qu'à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

. Lorsqu'en 1666, M<sup>r</sup> Pierre du Cambout de Coislin, fut nommé évêque d'Orléans, déplorant les lacunes du recrutement sacerdotal dans notre région et soucieux d'avoir un clergé instruit et formé spirituellement, il décida d'installer un Grand Séminaire dans sa ville épiscopale.

### - Son emplacement : les locaux du Chapitre de Saint-Avit.

Face au nouvel évêché, (l'actuelle Bibliothèque Municipale d'Orléans, rue Dupanloup) construit par les prédécesseurs immédiats de M<sup>r</sup> de Coislin, se trouvait, au nord de la rue Dupanloup, une église collégiale et les bâtiments occupés par le Chapitre de Saint-Avit.

- . À l'origine, hors des fortifications de la 1<sup>re</sup> enceinte gallo-romaine, de la Ville d'Orléans, au nord-est de celle-ci, existait en ce lieu une petite église dédiée à saint Georges.
- . Ce fut là, qu'après sa mort, vers l'an 527, fut inhumé saint Avit, "sanctus Avitus", un moine d'origine arverne, abbé du monastère de Micy-Saint-Mesmin, près d'Orléans, puis de celui de Poissy-les-Châteaux.
- . En 532, Childébert, roi de Paris, venu prier sur le tombeau du saint, fit élever en son honneur une basilique qui était certainement terminée en 585, quand le roi Gontran, lors de son entrée solennelle à Orléans, vint s'y recueillir à son tour. (cf. Grégoire de Tours, "Historia Francorum", III, 6.).
- . Incendiée en 865 par les Normands, puis reconstruite, Louis VII y installa, en 1142, une Collégiale desservie par 10 chanoines.
- . Démolie, en 1428, par les Orléanais, durant le siège de la Ville, pour éviter que les Anglais n'en fissent une forteresse ; reconstruite au XVI<sup>e</sup> siècle, elle fut pillée et ruinée en grande partie par les Huguenots, en 1562. Depuis lors, malgré une restauration sommaire de la Collégiale, le modeste chapitre périssait.
- . En 1632, M<sup>r</sup> de Metz, évêque d'Orléans, avait réuni la minuscule paroisse Saint-Georges ① à la voisine, Saint-Michel de l'Écluse.

. Monseigneur de Coislin, peu après son arrivée à Orléans, obtint de Louis XIV des lettres patentes, données à Saint-Germain-en-Laye, en mars 1667, par lesquelles, le roi décidait la suppression du Chapitre de Saint-Avit, et l'union de ses biens au futur Grand Séminaire, qu'il décida de construire sur son emplacement.

. Il y est dit que le Séminaire d'Orléans pourra "recevoir, accepter legs, donations et fondations, acquérir, jouir et posséder fonds, héritages, rentes et possessions, pour lui demeurer en propre, à perpétuité".

. Ces lettres assurent audit Séminaire la possession de la Collégiale, du Cloître et de tous les biens du chapitre de Saint-Avit.

. D'où, le 9 juillet 1668, un Concordat fut passé entre l'évêque d'Orléans et les chanoines de Saint-Avit, pour l'établissement du Séminaire, leur assurant en contrepartie, des bénéfices correspondants.

① - La Collégiale portait le nom de Saint-Avit, mais la paroisse de ce quartier avait conservé le nom de "Saint-Georges", patron primitif de cette église.







### - Ouverture du Séminaire, en 1670.

- Mis en possession de l'église collégiale, des maisons, revenus et biens dudit chapitre, l'évêque, dès 1670, y ouvrit son séminaire.
- Quatre directeurs s'y succédèrent dans l'espace de 37 ans. Tous appartenaient au chapitre de Sainte-Croix:
  - le chanoine Delisle, archidiacre d'Orléans et théologal, (de 1670 à 1678);
  - Claude Clément, (1678-1680);
  - Maître François Frenot, docteur en théologie et archidiacre de Soissons, (de 1680 à 1701);
  - et M. Le Bouc, vicaire général, (de 1701 à 1707).
- Noter cet intérêt porté par le chapitre de Sainte-Croix au Grand Séminaire.
- L'un d'eux Jean de Fourcroy, doyen de l'Eglise d'Orléans et docteur de Sorbonne, "donne et lègue au séminaire épiscopal de cette ville d'Orléans, tous les livres avec toutes ses tablettes", d'où : sa bibliothèque ①

### - Construction du Séminaire.

L'installation du séminaire dans les anciens locaux du chapitre de Saint-Avit, ne pouvait être que provisoire; de nouveaux bâtiments s'imposaient; de plus, le terrain occupé par l'ancien chapitre était insuffisant. - Il fallut acheter tout le carré des maisons et ruelles situé, d'une part entre la rue Dupanloup et la rue des Bons Enfants, et d'autre part entre la rue du Bourdon Blanc et la rue Serpente.

( Voir ancien plan des lieux, ci. après, page. 47 )

- Selon E. de Torquat, (op. cit. p. 24), les travaux de fondation auraient commencé en 1705, époque où durent disparaître l'ancienne collégiale et le cloître Saint-Avit.
  - Le Cardinal de Berlin mourut peu après, le 5 février 1706. Son successeur, M<sup>sr</sup> Louis, Gaston, Fleury d'Armenonville, réalisa l'œuvre de construction des nouveaux locaux.
    - Ce fut l'arrêt du Conseil royal, daté du 28 mai 1707, qui ordonna officiellement la construction du séminaire. "Les fonds seront pris sur les deniers octroyés pour la réedification de la Cathédrale et de l'Hôtel épiscopal". (cf. Archives du fond. Inventaire dom. C. 469).
  - A la date du 21 août suivant: "la Commission invite le greffier à faire passer des affiches annonçant qu'il sera procédé jeudi prochain au bail à rabais des ouvrages de maçonnerie, pierres de taille, charpente, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, pour la construction du séminaire de cette ville". (Archives Fond. Inv. dom. C. 405)
  - Le 9 février 1708. "Les travaux du séminaire sont adjugés à Jacques Desvignes; son associé est Antoine Thomain, entrepreneur à Orléans". (Arch. Fond. Inv. dom. C. 407)
  - Mais peu après, on lit: "Adjudication des travaux de maçonnerie des bâtiments du séminaire à Toussaint Desvignes, entrepreneur en cette ville, paroisse de Saint-Pierre".
  - "Adjudication des travaux de charpente des bâtiments dudit séminaire, à Julien Chican, maître charpentier à Orléans, paroisse Saint-Pierre Entendée" (alias d'Pierre du Harriot) (Arch. Fond. C. 492).
- Le plan primitif, non réalisé, était l'œuvre de Jules Hardouin Mansart. (cf. E. de Torquat, op. cit. p. 24). En réalité, ce fut l'architecte Vauclin qui prit l'affaire en main.
- Les travaux de construction s'échelonnèrent de 1708 à 1710.
  - Plus tard, en 1720, M<sup>sr</sup> Fleury d'Armenonville fit construire, en bordure de la rue du Bourdon Blanc, le "Quartier des Philosophes".

### - Voilà la description qu'en donne E. de Torquat. (op. cit. p. 25) ( Voir le plan ci. joint ).

De 1708 à 1710, on construisit sous la direction de l'architecte Vauclin, le corps de bâtiment, les deux pavillons du nord, la cuisine, les deux escaliers. Les deux ailes du sud, les parloirs, la loge du portier et les murs de clôture sont l'œuvre du même architecte et commencèrent en 1710.

① . Jean de Fourcroy fut Doyen du chapitre de Sainte-Croix de 1667 à 1684 -



- La chapelle qui occupe l'aire sud-est, devait dominer l'édifice, et se terminer par une voûte de briques ; mais par un motif d'économie ou de régularité, on ne l'éleva pas au-dessus du niveau du second étage dont on employa que des planches pour la voûte, sur laquelle on a établi la bibliothèque.
- Des bâtiments furent ajoutés à l'est, par M<sup>re</sup> d'Armenonville, en 1720, et formerent le Quartier des Philosophes, ou ce qu'on appelait "le Petit Séminaire" ① Ils projetèrent sur la rue du Hurepoix, (alias : la rue du Boudon Blanc), une ligne très irrégulière, et en eurent quelques restes d'anciennes maisons.
- Les remises et la salle qui longent la rue de l'Evêché, (aujourd'hui, rue Dupanloup), ont pris la place d'un ancien jeu de paume, dit "du Rousseau", et semblent postérieurs d'un demi-siècle.
- Quant au montant des frais de construction, si nous n'avons pas le chiffre des dépenses faites par le Cardinal de Boulin, E. de Torquat, (op.cit. p. 2526) précise que les services faits sous l'épiscopat de M<sup>re</sup> d'Armenonville, s'élevaient à la somme de 79.167 liv. 16 s., et qu'en fait les dépenses durent excéder ces devis ; et il note que l'évêque contribua pour une large part à combler l'ensemble de ces dépenses.

### • La venue des Sulpiciens au Grand Séminaire, en 1707.

- A cette époque, le jansénisme comptait de nombreux adeptes dans la ville et le diocèse d'Orléans. (et cela : dans le Clergé et les Communautés religieuses)
- M<sup>re</sup> Fleuriau d'Armenonville - qui n'avait accepté l'Evêché d'Orléans qu'à la condition d'être autorisé à mettre les Sulpiciens à la tête du Séminaire - fit appel immédiatement aux Directeurs de la célèbre Société, fondée en 1641, par Monsieur Olier.
  - En fin mars 1707, le supérieur général, M. Lechassier, prit contact avec le supérieur d'Orléans, le chanoine Le Bouc.
  - Puis, le 17 novembre 1707, par devant Doma, notaire à Paris, un Concordat fut fait entre M. Gaston Fleuriau d'Armenonville, évêque d'Orléans et Messieurs François Lechassier, docteur en Sorbonne, Supérieur ; Joachim de La Chétardie, curé de Saint Sulpice ; Guillaume Bourdon, prêtre ; Charles Maurice Le Pelletier, docteur en Sorbonne ; Jean Baltazard, d'Yseran, prêtre...
  - "Par ce Concordat la Société s'engageait à donner au séminaire d'Orléans un Supérieur et 5 directeurs, et l'évêque s'obligeait à leur payer chaque année la somme de 2.500 liv. pour frais de nourriture, d'entretien, de visites de médecin et de chirurgien."

#### • Le premier Supérieur Sulpicien fut M. François de Poudieux.

- assisté de MM. :
- René Ropart, procureur et économe
  - Nicolas Lefèvre.
  - Etienne Bédier.
  - Denis Dervieu
  - Laurent Josse Leclerc, directeurs et professeurs

Le chanoine Cochard (Annuaire Religieux. 1879. p. 73-84), note que M<sup>re</sup> Fleuriau d'Armenonville "avait la consolation d'installer, le 19 novembre 1707. MM de Saint Sulpice, près de son palais épiscopal."

Notes sur M. François de Poudieux. (Cochard. op.cit) "Le premier Supérieur... était fils du vicomte de Poudieux-Castillon et frère de M<sup>re</sup> B.F. de Poudieux, évêque de Marseille. "Son gouvernement fut celui d'un grand directeur ; il établit dans le Séminaire une discipline dont ses successeurs virent qu'à se louer" (Leclercq Desmurs. B<sup>ns</sup>.S.A.H.O. t.VI. p.24)

① - Il s'agit ici, sous le nom de "Petit Séminaire", de la section des étudiants en Philosophie du Grand Séminaire d'Orléans - qu'il ne faut pas confondre avec le Petit Séminaire de Leureux, ouvert en 1687. par M<sup>re</sup> de Boulin



## Etat du Grand Séminaire d'Orléans . XVIII<sup>e</sup> siècle.

(Notes extraites des "Cahiers Historiques de l'Orléanais" : années : 1769, 1779, 1788)

En 1752 : Supérieur du Grand Séminaire : M. Lejeune. (P.S.)

En 1769 : G<sup>d</sup> Séminaire : Supérieur : M. "Savani" (docteur en théologie)  
Petit Séminaire : Supérieur : M. du Sou de Foncrène.

En 1779 : G<sup>d</sup> Séminaire :  
 HH. : J. Marie du Sou de Foncrène (Supérieur)  
 Pierre Joseph Taulier.  
 Antoine Formentin : "ancien directeur".  
 M. Courtin - procureur. économe  
 Arnaud Labrunie. théol. morale  
 F.E. Bourret. théol. scolastique  
 Joubert. Conférences de Théologie  
 E. B. J. Fouavier. Eccl. St<sup>e</sup>  
Petit Séminaire :  
 HH. : M. Cl. Joseph Joubert de Bonnefont (Supérieur)  
 H. Dubou. Physique.  
 H. Besson. Logique.

En 1788 : G<sup>d</sup> Séminaire :  
 HH. : Fr. Courtin. (Supérieur)  
 HH. Chevalier. Eccl. St<sup>e</sup>  
 Arnaud Labrunie. théol. morale  
 F.E. Bourret. théol. scolastique.  
 Joubert. théol. morale. Conférences  
 Cache. théol. scolastique. Conférences  
Petit Séminaire :  
 HH. : H. Hennefon (Supérieur)  
 Gable. Physique  
 Chaboux. Logique



- "Malgré sa déficiente santé, M. de Poucheux resta en charge pendant vingt ans, jusqu'à sa mort arrivée en 1727. Il fut inhumé au milieu de la chapelle du Séminaire."
- "Cette chapelle, était fort bien décorée. Le dessin de l'autel était de G.M. Oppenard, et le tableau du fond, où était peinte la Présentation de la Vierge au Temple, était de Leduc, fils d'un célèbre graveur."

- E. de Torquat. note (op. cit. p. 30) que par la suite les autels supérieurs furent:

- MM. Jean Baptiste Pass. (1)
- Guillemet Lebel.
- François Lefeuvre.
- Claude Sauray.
- Joseph Marie du Sou de Foncrène.
- et François Courtin.

- Le ch. Richard (op. cit. p. 785) note ici: "M. du Sou de Foncrène, marquis de Saint-Amour, fut supérieur du Grand Séminaire en 1776. Il consacra une partie de ses revenus en bonnes œuvres, principalement à payer les pensions des étudiants pauvres... Il mourut au séminaire en 1780."

- Noter que pareillement, les supérieurs du Séminaire de Philosophie (appelé 'Petit Séminaire') appartenaient à l'Ordre de Saint-Sulpice.

- M. du Sou de Foncrène l'était en 1769, jusqu'en 1771.
- A partir de 1771, on eut: MM. de Laclausse, Dubignon, Dalga, Joffret de Bonnefont, Lemercier, Hennequin, et Chicouneau (ce dernier était un orléanais).

- Monsieur Emery, fut professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire d'Orléans de 1759 à 1765. (Voir: Leffon, "Monsieur Emery", t. I, 2<sup>e</sup> ed., 1944, p. 26-39)

## Les Séminaristes.

- On exigeait alors 4 années d'études: une pour la logique et la physique et trois autres pour la théologie.
- Mais, malgré l'excellente organisation du Grand Séminaire d'Orléans, le nombre des clercs de théologie fut, jusqu'à la Révolution, toujours très restreint et ne dépassa jamais quarante étudiants.

- Sur ce petit nombre de séminaristes, l'abbé Paul Guillaume (dans son "Essai sur la Vie religieuse dans l'Orléanais, de 1600 à 1789", seconde partie, XVIII<sup>e</sup> siècle, p. 236) donne l'explication suivante:

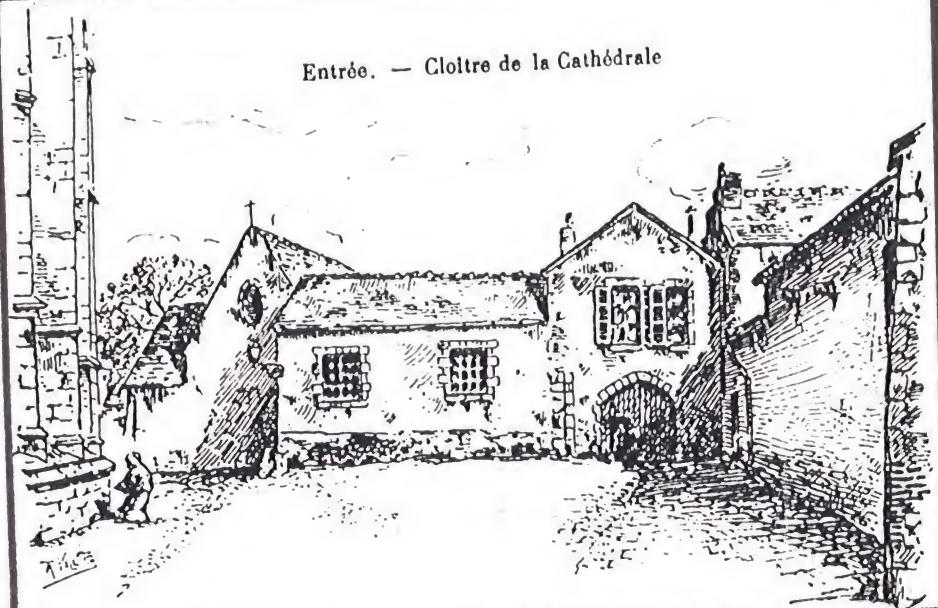
"La principale raison en était que l'évêque ne disposait que de très peu de postes pour les jeunes prêtres, les collecteurs étant soit des seigneurs, soit des abbés, soit des chapitres. Les clercs estimaient qu'il était inutile de passer 4 ans dans un séminaire, sans être assuré d'avoir un poste honorable. Les plus capables poursuivraient leurs études de théologie à l'Université et, après s'être assuré la collation d'un bénéfice, ils se feraient ordonner à Orléans. Le règlement du séminaire leur imposait, au lieu de 4 ans de formation intellectuelle et spirituelle, un séjour de 6 semaines pour la préparation de la prêtrise, et un examen de capacité."

(1). E. de Torquat. note ici: "Ce nom, apposé comme signature d'un supérieur, à un acte du 15 mars 1720, n'est pas très lisible et pourrait s'interpréter autrement".

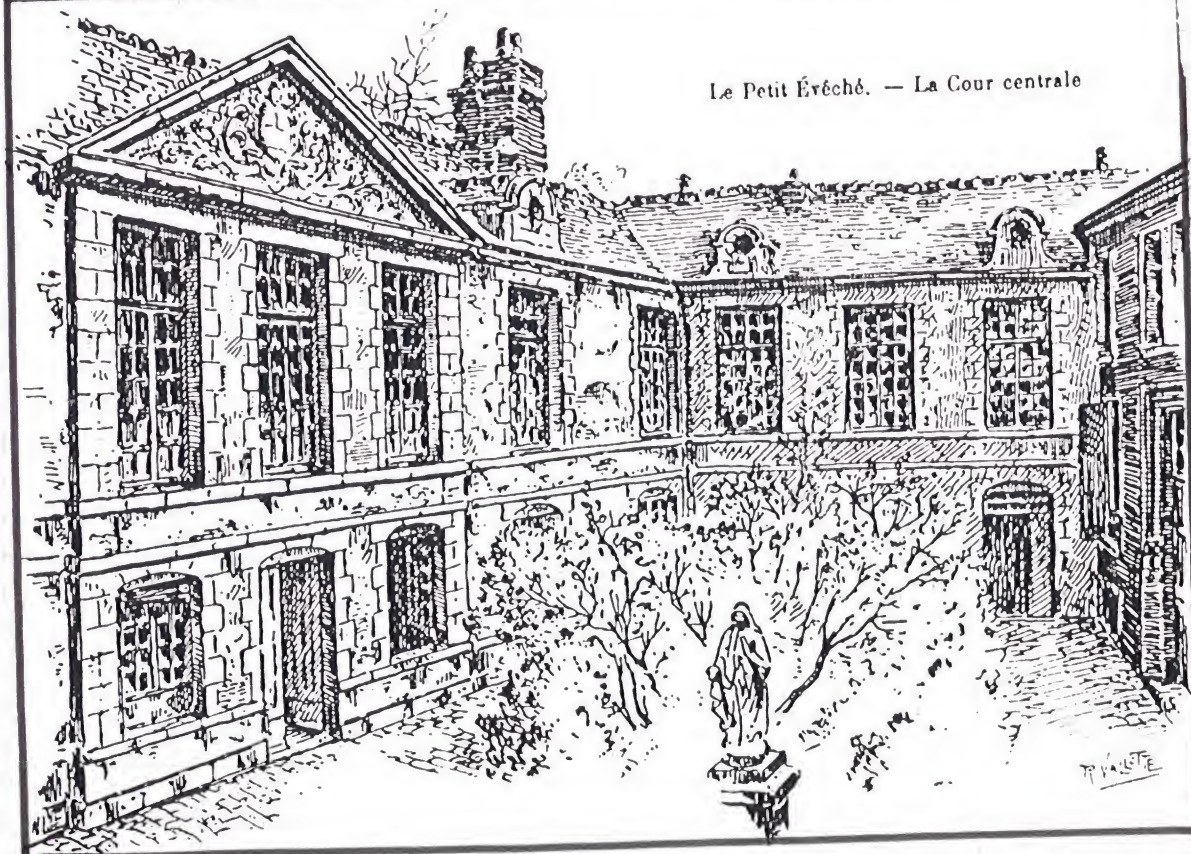
(Note de L. Gaillard). Mais, ce nom s'harmonie mal avec la note précédente de l'abbé Richard qui précise que M. Poucheux fut supérieur jusqu'à sa mort en 1727!!



Entrée. — Cloître de la Cathédrale



Le Petit Évêché. — La Cour centrale





## Pendant la Révolution française.

Lorsqu'en 1791, les Sulpiciens du Séminaire d'Orléans refusèrent - à l'unanimité - de prêter le serment à la Constitution Civile du Clergé, le Supérieur M. François Courtin. était à ce moment assisté de :

- MM Desparrin (ou "DEPARRAIN"), économe.
- Fournier de Contamine, prof. de morale.
- Cartal, prof. de dogme.
- Chavaler, chargé des Conférences sur l'Écriture.
- Bourret, maître des Cérémonies.

Ceux-ci quittèrent Orléans, ~~le 10~~ <sup>en</sup> mars 1791.

Note du Ch. Bochand. "MM des saintsulpiciens d'Orléans" (Ann. des Religieux 1879, p. 783-787)

- Après la tourmente révolutionnaire M. Courtin devint grand vicaire d'Angers (où il mourut en 1810).
- M. Fournier, exerça en secret le ministère à Orléans même, pendant la Terreur.  
- Sous la Restauration, il devint évêque de Montpellier.
- M. Cartal fut, après la Révolution, grand vicaire de M<sup>gr</sup> d'Aviau, archevêque de Vienne.  
- puis, en 1814, Supérieur du Séminaire de Bordeaux.
- M. Bourret passa en Angleterre, se fixa à Barches et se consacra aux émigrés. Il contribua à ouvrir une chapelle catholique dans King Street, et desservit cette église jusqu'à la mort.
- Quant à M. François, Balthazar Desparrin, il trouva un refuge d'Orléans, durant toute la Révolution, au n° 11 de la rue de la sainte Anne (dans la famille de Loyne d'Autioche de Moretti), où il vécut, jusqu'en 1803, sur les reliques de saint Aignan, déposées secrètement dans cette maison.

Après le départ des Sulpiciens, le Séminaire n'eut plus de stabilité. Les Supérieurs et professeurs, (qui avaient prêté le serment à la Constitution...), se succédaient rapidement. Dom Charpentier, ancien Prieur de St Benoît sur l'ône, ne fit que passer ; M. Lassez et M. Gauthier, le remplacèrent ; en 1792, M. Dauvigny est Supérieur, assisté de MM. Lassez, Laganne et Arnaud, vicaires épiscopaux ; en 1793, M. Laganne devient Supérieur ; mais bientôt tout s'écroule : il n'y a plus d'élèves.

En 1793, l'ex Grand Séminaire devint une prison, pour les ecclésiastiques qui avaient refusé la Constitution Civile du Clergé, ainsi que pour les "suspects".

- Puis, les locaux furent convertis en ateliers pour la confection des vêtements militaires, en salle de concert, de danse et en manège.

- Enfin, le Séminaire devint une caserne. (jusqu'en 1824).

## Après la Révolution, (en 1805), le Séminaire au "Petit Evêché".

Après le Concordat, le nouvel évêque d'Orléans M<sup>gr</sup> Etienne, Alexandre Bernier, constatant que l'ancien Séminaire était occupé par l'armée, se mit à la recherche d'un local pour accueillir les Séminaristes.

- Il envisagea à ce moment leur installation dans l'ancienne Maison du "Bon Pasteur", aujourd'hui disparue, située sur l'emplacement qui occupe aujourd'hui le bâtiment des Services de l'Etat Major militaire, rue Fernand Rabier.

- Mais, la Municipalité d'Orléans voulant utiliser ce même local pour y établir la Bibliothèque de la ville, lui céda en échange une maison de l'ancien Cloître de la Cathédrale, appelée "le Petit Evêché", ou la "Maison du Doyen", se trouvant au sud du jardin de l'Evêché, (actuel n° 2. de la rue Robert de Burkenay). Cet immeuble avait été édifié en 1650, par Louis de Menou de Champlivault, doyen de Sainte Croix, puis restaurée en 1707, par le Chanoine Gabriel Dumareau, devenu doyen du chapitre en 1731.

( voir quelques vues du Petit Evêché. ci. après. page 45 )



Pour réaliser cette œuvre, l'abbé Athanase, René Mérault de Bizy, ancien Oratorien, réfugié en 1792 à Orléans où résidait sa famille, se mit à la disposition de M<sup>gr</sup> Bernier qui en fit le supérieur de son Grand séminaire, et aussi d'un petit séminaire que l'abbé Mérault y adjoignit, ce dernier installé aux nos 18 et 20 de la rue Saint-Etienne.

- Le Grand Séminaire Ouvrit en 1805.

- En 1806, les deux établissements ne comptaient que 52 élèves. Il faut reconnaître que, pendant cette période difficile, l'étroitesse et la mauvaise disposition des locaux, comme la rareté des professeurs, posaient des sérieux problèmes, tant d'organisation que de discipline.
- Cependant, en 1810, le nombre des élèves était d'environ 200.
- A ce moment, l'abbé Mérault construisit une chapelle, dans la cour située au sud du jardin de l'Evêché, qui il dédia à Saint Vincent de Paul.

- Cet état de choses se maintint sous l'épiscopat de M<sup>gr</sup> Rousseau (1807-1810); du chanoine Rarillon (évêque nommé par Napoléon en 1810, mais n'ayant pas reçu de Pie VII. son institution Canonique; 1810-1815); et sous M<sup>gr</sup> de Varicourt. (1817-1822).

- A la nomination de M<sup>gr</sup> Jean de Beauregard, en 1823, à l'évêché d'Orléans, ce dernier constatant l'indigence des études au séminaire, ainsi que la piètre installation des lieux, fit aussitôt, auprès du gouvernement, les démarches nécessaires pour reprendre possession de l'ancien séminaire toujours transformé en caserne.

- Il remplaça le vénérable M. Mérault, âgé de 80 ans, par un corps professoral, dont l'abbé Roma à la direction du Petit Séminaire.

### - En 1825, réinstallation du Grand Séminaire, rue Dupanloup.

- Ce fut le 22 décembre 1824 que le gouvernement de Charles X remit entre les mains de M<sup>gr</sup> de Beauregard, l'ancien séminaire de la "rue de l'Evêché".

- Après quelques travaux indispensables pour la remise en état des lieux, dès 1825, les séminaristes s'y installèrent.

- L'évêque décida de prendre personnellement la direction de l'établissement; il y nomma deux prêtres du diocèse: M. Dupré, professeur de dogme et M. Johanet, professeur de morale.

- Retour des Sulpiciens. Quelques années après, le 31 Octobre 1829, les Prêtres de la Compagnie de Saint-Sulpice reprirent la direction du Grand Séminaire.

- Le supérieur fut M. Jean Benech

- accompagné de MM. Roy.

- Chapt

- et Durat. Duchenay.

- et M. Pierle, professeur de philosophie

- ainsi que de M. Johanet, Sulpicien, né à Orléans. (un ancien avocat), Sulpicien qui resta parmi eux jusqu'à sa mort, en 1873.

- C'est désormais pour le Grand Séminaire d'Orléans une ère nouvelle qui s'ouvre et qui va se maintenir paisiblement jusqu'en 1905-1906. époque de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

- Les évêques vont se succéder au cours de ce XIX<sup>e</sup> siècle:

M<sup>gr</sup> Brumault de Beauregard. (1823-1839); M<sup>gr</sup> Morlot (1839-1843); M<sup>gr</sup> Fayet (1843-1849);

M<sup>gr</sup> Dupanloup. (1849-1878); M<sup>gr</sup> Guillié (1878-1893); et M<sup>gr</sup> Touchet arrivé à Orléans en 1894.

- Mais, chose fort curieuse, et qui va consacrer la stabilité du Séminaire, il y a eu que 3 Supérieurs de 1829 à 1905:

- M. Jean Benech. (de 1829 à 1865)

- M. Malet (de 1865-66 à 1879)

- et M. Louis Branchereau. (de 1870. à 1905)

x ( Pour ci après, page 29, quelques listes des MM de Saint-Sulpice qui ont animé le Grand Séminaire d'Orléans de 1829 à 1905) -







- Un seul incident notorie marquera le milieu de ce XIX<sup>e</sup> siècle ; ce sera en novembre 1852, à l'occasion de travaux au séminaire, la découverte fortuite de la splendide Crypte romane de l'ancienne Collégiale de Saint-Avit.
- Laissons ici, l'abbé E. de Torquat nous décrire cet événement. (op. cit. p. 37)  
 "Vers la fin de 1852, M<sup>r</sup> Dupanloup obtenait du gouvernement les fonds nécessaires pour agrandir les pavillons nord-est et nord-ouest du Grand Séminaire. Les fouilles pratiquées pour établir les fondations des nouvelles constructions amenèrent de précieuses découvertes. A l'est, dans le jardin, on mit à jour des ruines souterraines : des piloris apparents, puis on pénétra dans une sorte de sanctuaire. La Société Archéologique de l'Orléanais fut informée de ce fait ; elle chargea une commission de l'examen des ruines ; elle laissa à ses frais toute l'enceinte du vieil édifice et, par une étude sérieuse de l'histoire et de la topographie, acquit la conviction qu'elle avait sous les yeux la crypte de l'ancienne Collégiale de Saint-Avit...  
 - Un tronçon de voie romaine conduisant de "Genabum" à "Lutetiae" a été découvert à l'extrémité extérieure de la crypte..."

## - En 1906, départ et abandon du Vieux Séminaire.

- La vague d'anticléricalisme qui déferlait sur notre pays, en ce début du XX<sup>e</sup> siècle, aboutit à la loi du 7 juillet 1904, interdisant l'enseignement à toutes les Congrégations, et à celle de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, votée le 3 juillet 1905 et promulguée le 9 décembre suivant.

- Les "Annales Religieuses" du Diocèse d'Orléans nous donnent, avec précision, les conséquences de cette législation vis à vis du Grand Séminaire.

- Départ des Sulpiciens. " Nous avons le regret d'annoncer, à la date du 3 juillet 1905, le départ de MM. les Pères de Saint-Sulpice, qui dirigeaient depuis 76 ans notre Grand Séminaire. Ils étaient arrivés à Orléans en 1710<sup>①</sup>, partis à la Révolution et étaient revenus en 1829. L'ostracisme d'août qui les frappe d'interdit, est pour nous un palai de science et d'édification que le Clergé orléanais ne saurait oublier"<sup>②</sup> (A.R. 1905, p. 421).

- A ce moment, une équipe de prêtres du Diocèse, sous la direction du Chanoine Marie-Auguste Alfred Gasnier, leur supérieur, assura la marche du séminaire.

[ voir ci-après : page 31 (et 17) ]

- "Jeudi 1<sup>er</sup> février 1906, "INVENTAIRE" au Grand Séminaire d'Orléans" (A.R. 1906, p. 92).

- Exode des élèves du Grand Séminaire. (A.R. 1906, p. 832).

- Départ le lundi 17 décembre 1906.

- Les "scellés" sont posés le 20 décembre suivant.

Nota Bene. [ Le lundi 11 novembre 1907, le Conseil Municipal d'Orléans décida d'acheter l'ensemble des bâtiments de l'ancien Grand Séminaire pour y établir un Lycée de filles, dont l'inauguration eut lieu le dimanche 24 octobre 1909 sous le nom de "Lycée Jeanne d'Arc".  
 ( voir : "Le Lycée, le Collège Jeanne d'Arc d'Orléans" par M<sup>lle</sup> Blandinet-Dupuis éd. Copernic-Édrolane du Collège Jeanne d'Arc d'Orléans - 1985 ) ]

① En réalité, les Sulpiciens sont arrivés à Orléans en 1707 ( voir ci-avant page 7 )  
 ② Noter cependant que le départ officiel des Sulpiciens, ne sera, en fait, que momentané et dès 1919, un Sulpicien M<sup>r</sup> Parpailhon, avec d'autres ecclésiastiques, reprendra la direction du Grand Séminaire d'Orléans.



## 1907 - Transfert du Séminaire: rue Pasteur (au n°3).

- "Après un délai légal de 10 jours, les élèves du Grand Séminaire, vont, au commencement de l'année 1907, rue Pasteur, suivre les cours d'enseignement supérieur de Théologie et de Sciences" (A.R. 1906. p. 832).
- Dès le début de l'année 1907, les Annales Religieuses (op. cit. p. 22) signalent: "Les élèves du Grand Séminaire ont trouvé un nouvel asile dans les anciens bâtiments de 'la Chartreuse', réunis en Institut théologique, ils ont repris leurs études ecclésiastiques".

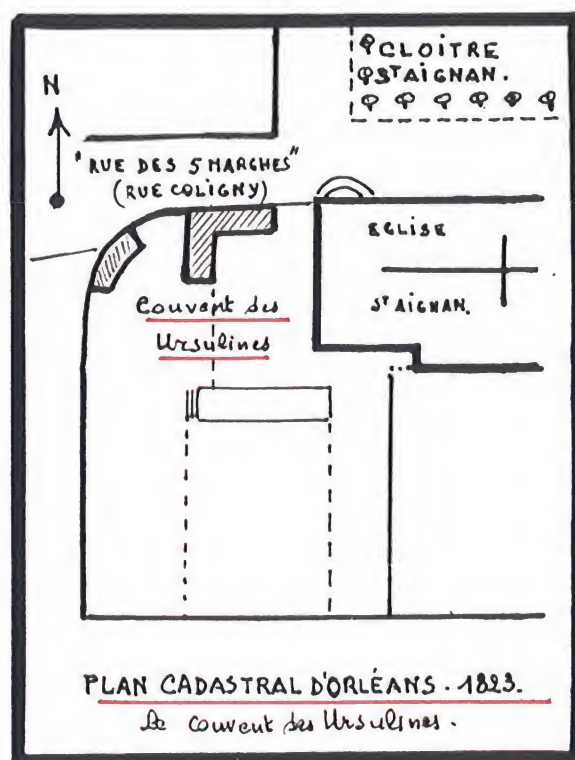
- Note sur l'ancienne Chartreuse d'Orléans. - Comme le note le texte précédent des Annales Religieuses, le séminaire s'installa en janvier 1907 dans quelques restes des bâtiments de l'ancienne Chartreuse d'Orléans.
- Les Pères Chartreux étaient venus de Paris se fixer en ce lieu en 1624, dans l'ancienne léproserie d'Orléans, en bordure de la route de Paris. (emplacement occupé de nos jours par les immeubles des n° 74 à 80<sup>bis</sup> du Faubourg Banneux) Ils y restaient jusqu'à la Révolution.
  - À leur départ, les locaux furent vendus, mais les anciens immeubles de la Chartreuse subsistèrent.
  - Ce fut en 1904, que la Ville d'Orléans démoli les bâtiments, et que les rues Pasteur et Radureau furent constituées sur cet ancien domaine.
  - Cette même année 1904, un prêtre d'Orléans, l'abbé Jean-Marie Paul Mesuré acheta, à titre personnel, un immeuble subsistant de l'ancienne Chartreuse, au n°3 de la rue Pasteur. dont il fit une Maison de retraites fermées. Ce fut là, qu'en janvier 1907, vint se réfugier le Grand Séminaire, jusqu'en 1909.
  - Par la suite, en 1924, les religieuses Ursulines d'Orléans vinrent y résider. L'immeuble fut détruit lors des bombardements de la gare d'Orléans, en mai 1944.

## - En 1909, installation du Grand Séminaire au Cloître Saint-Aignan. ①

- "Lettre pastorale de M<sup>r</sup> Touchet, évêque d'Orléans, annonçant aux fidèles l'ouverture de l'École de Théologie, au Cloître Saint-Aignan". (A.R. 1909, p. 483).
- "Le 1<sup>er</sup> juillet 1909 nous avons inauguré notre nouvelle École de Théologie, dans le monastère du Cloître Saint-Aignan, bâti il y a cent ans environ par les Ursulines d'Orléans. Nous y sommes entrés après que les acquisitions, réparations, locations nécessaires ont été exécutées. Nous avons béni la chapelle, les cellules, les classes... Tous les curés de la ville et de la banlieue et un grand nombre d'ecclésiastiques étaient présents".
- Quelques autres précisions sont données par ailleurs:
- Le "Registre des Professeurs et des Cours" du Grand Séminaire précise que le Siège du Grand Séminaire, "Orléans, rue Pasteur n°3" fut transféré "Rue Bligny, 1<sup>er</sup>, le 25 mai 1909" (cf. Archives du Grand Séminaire d'Orléans).
- Les Annales Religieuses (1909, p. 536) notent: "Le 14 juin 1909, M. les Directeurs et Chanoines du Grand Séminaire ont commencé à s'installer dans l'ancien monastère des Ursulines... Le vendredi 18 juin, fête du Sacré-Cœur, eut lieu la bénédiction de la chapelle; et enfin le jeudi 1<sup>er</sup> juillet, en la fête du Sacrement de N.S.J.C., Monseigneur, assisté de ses vicaires généraux et d'un grand nombre de prêtres, bénit solennellement et inaugura toutes les salles du nouveau Grand Séminaire."
- Le Registre du Grand Séminaire groupant les noms des Supérieurs et professeurs de cet établissement note pour la rentrée d'Octobre 1909 ("Année 1909-1910"):
- N. Gastrex, Marie, Alfred, Auguste, né le 22 juillet 1843, à Paris. Supérieur.

①. L'adresse postale était en réalité au n°1 de la rue Bligny. Ce ne fut qu'aux alentours de 1937-1938 que l'adresse officielle postale fut "au n°3 du Cloître Saint-Aignan".





Copie par le 3. Gaillard



MM. Marsy, Hector, Charles, né le 3 mars 1857 à Salzmé (Nord). Théologie morale.  
 Kellner, Camille, Adolphe, né le 11 avril 1871, à Bulbans (Nord). Théologie dogmatique.  
 Bidard, Clair, Alcime, Clément, né le 24 mars 1861, à Soulaives (Eure). Exégèse et Histoire ecclésiastique.  
 Sevin, Fernand, Edouard, Gabriel, né le 10 juin 1876, à Bouilly (Nord). Liturgie.  
 Favier, Prosper, Joseph, né le 14 mars 1877, à Lyon (Rhône). Théologie fondamentale.  
 Mouchard, Marie, Eugène, Anselme, né le 15 avril 1855 à Beauchamps (Nord). Histoire des religions.  
 Monnier, Jean, Auguste, né le 23 avril 1872, à Machesoul. (Bône Inf.). Scolastique.  
 Bruant, Aimé, Pierre, Désiré, né le 29 avril 1875, à Ingrie (Nord). Administration ecclésiastique.  
 d'Allaines, Henri, Marie, Maximilien, né le 24 avril 1849, à Orléans. Droit canonique.  
 Maillard, Apphousé, né le 15 janvier 1856 à Vannes. Le Châtel (M. et H.). Apologetique.  
 Génin, Louis, Auguste, né le 1<sup>er</sup> novembre 1840, à Rives sur Yure. (Isère), Apologetique.

### Note sur l'ancien monastère des Ursulines, au Cloître Saint-Aignan.

- L'église collégiale de Saint-Aignan ayant été en partie ruinée et incendiée par les Huguenots en 1567, l'architecte orléanais Benoit Lebrun, démolt en 1804, les restes de la nef, ainsi que la tour qui subsistaient encore entièrement, et en vendit les matériaux. Seules, les arcades de la première travée de la grande nef restent encore aujourd'hui.
- Lebrun construisit alors, sur l'emplacement des débris, un immeuble qui fut acheté, en 1810, par les Ursulines d'Orléans.
- Celles-ci entreprirent à ce moment de nouvelles constructions et y ouvrirent un Pensionnat.
- La loi du 7 juillet 1904 interdisant l'enseignement aux Congrégations religieuses, leur Pensionnat fut abus fermé et peu après, les Ursulines quittèrent le Cloître Saint-Aignan et se réfugièrent au n° 11 de la rue Saint-Eurverte, (puis en 1924, rue Pasteur) -
- La Chapelle primitive, située au sud du transept de Saint-Aignan, fait corps avec cette église; elle remonte, comme celle-ci, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. C'est l'ancienne église paroissiale du Crucifix de Saint-Aignan. On y remarque une "Pieta", la Vierge Marie assise, adossée à la croix et portant sur ses genoux le corps du Christ, entourée de l'apôtre Saint-Jean et de Marie-Madeleine.
- Cette chapelle, comportant 2 travées, devint en 1810 l'oratoire des Ursulines.
- Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, celles-ci construisirent, dans l'axe nord-sud du transept de Saint-Aignan, une nouvelle chapelle, plus vaste, dont le sanctuaire n'est autre que la travée orientale de l'ancienne église du Crucifix de Saint-Aignan.
- La grande terrasse qui sert de jardin au Grand Séminaire, date de 1466, et fut construite par ordre de Louis XI, à l'époque où il édifiait l'église collégiale, ainsi que sa maison du Cloître Saint-Aignan. Elle forme un carré de 60m. de côté; à chacun de ses angles s'élevait une échauguette de 3m. de diamètre, parée en encorbement; il en subsiste encore deux. —

### - Travaux d'agrandissement du séminaire, en 1930.

- En 1930, M<sup>gr</sup> Jules-Marie Courcoux, évêque d'Orléans, fut construite de nouveaux bâtiments, afin d'agrandir vers l'occident les anciens locaux du Grand Séminaire, ainsi qu'un nouveau Refectoire, en bordure de la rue Coligny.
- L'architecte fut M. Courcoux, frère de l'évêque.
- La première pierre fut posée le 12 avril 1930.
- Le 7 mai 1931, la bénédiction des nouvelles constructions fut faite, par S.E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris.
- (cf. Annales Religieuses - 1930, p 63. et 1931, p 174)



## . Supérieurs du Grand Séminaire . 1905-1969 .

1905-1910 .	MH. Gasnier	Marre, Auguste, Alfred, du Diocèse d'Orléans. (+1910)
1911-1919 .	Biévenu	Ferdinand, Edmond, Léon, du Diocèse d'Orléans. (+1923)
1919-1929 .	Parpaillon .	Réandre, François. (P.S.S.). (+1929)
1929-1958 .	Vatin .	Perignon. Etienne, Charles, Paul, Marie. (P.S.S.). (+1963)
1958-1964 .	Joulin .	Louis, Marie, Jules, Gabriel. (P.S.S.)
1964-1968 .	Soudé .	Bernard. (P.S.S.)
1968-1969 .	Narin .	Alfred. (P.S.S.)
- en 1969...	Madelin .	Jean, du Diocèse d'Orléans.

[ voir ci-après, p.31, liste des Supérieurs et Directeurs du G.Séminaire de 1906 à 1969.]

## Une nouvelle étape :

### Le décret du Concile oecuménique Vatican II sur la formation des prêtres (1965).

- . A la date du 28 Octobre 1965, le Concile Vatican II promulguant le décret : "Optatum totius Ecclesiae renovationem", sur la formation des prêtres.
- . Il n'ignorait pas que, "parmi les principales peines qui affligent aujourd'hui l'Eglise, presque partout domine le nombre trop réduit des vocations." ①. Et dans cette optique, il précisait : " Là où les Diocèses, pris en particulier, seraient incapables d'organiser comme il convient un séminaire propre, on érigera et on soutiendra des séminaires communs soit à plusieurs diocèses, soit à une région ou à une nation entière, afin que soit assurée de façon plus efficace la formation d'écrites des séminaristes."

D'où, dans un Communiqué, daté du 9 avril 1967, ( cf. : La Vie Diocésaine d'Orléans 1967, p.169) les évêques de la Région Apostolique du Centre, décident le regroupement de leurs Grands Séminaires, par la création de deux cycles d'études, permettant une formation bien ouverte, et ils décidèrent :

- " Déjà, au cours des années précédentes, les séminaristes du Diocèse de Sens étaient à Orléans" . ( N.B. Ils y étaient arrivés en octobre 1966) .
- " Le Premier cycle ( de 2 années d'études ) comprendra à la fois un enseignement de morale fondamentale, et un enseignement philosophique sérieux. La ville de Tours a été retenue comme siège de ce Premier cycle. "
- " Le Second cycle . comprendra 3 années. Durant ce laps de temps, la formation doctrinale et spirituelle sera plus poussée dans une vision pastorale. L'étudiant sera habitué à vivre une vie d'équipe indispensable pour répondre aux exigences des hommes de notre temps. La ville d'Orléans sera le siège du second cycle, pour la totalité des séminaristes de la Région Centre' .

Supérieurs : . à Tours, H. le Chanoine Engerand, prêtre du Diocèse.  
 . à Orléans, M. Bernard Soudé. (P.S.S.).

## Le "C.E.R.C."

- . Peu après, en 1969, va s'ouvrir, au Grand Séminaire d'Orléans, un "Centre d'Etude et de Réflexion Chrétienne" assurant la formation des séminaristes, en vue des Ordinations au Ministère sacerdotal, après leur passage au premier cycle."
- Noter que ce Centre d'Etude sera pareillement ouvert au Clergé, aux Communautés religieuses ainsi qu'aux laïcs, à titre de "Formation permanente".

① - Voir le "Décret sur la formation des prêtres" ( éd. du Centurion, 1965, p.130, note 3 ).



- En 1969, sera nommé, dans ce but, comme Supérieur du Grand Séminaire, et donc du "C.E.R.C."  
M. le chanoine Jean Madelin, auparavant Supérieur de l'École Sainte Croix d'Orléans.  
avec : MM. Gérard Leray, de Tours.  
Bernard Lotin, (P.S.S.)  
Pierre Dornier, (P.S.J.)  
Jean-Marie Bonnenfant (Eudiste)  
Jean-Marie Richard. d'Orléans.  
André Remanès. d'Orléans  
et Marc Sévin. d'Orléans

ainsi que : MM. Pierre Dorcy. de Sens.  
et Etienne Champenher, de Chartres (+ en 1981).

Cependant : Note pessimiste. (cf La Vie Diocésaine 1980. p.268.270)

"Depuis la fermeture du Séminaire de Tours, en 1973, il n'existe plus dans la Région Centre ce qu'on appelle le "Premier cycle du Séminaire".

Quant au deuxième cycle : "Depuis deux ans, (c'est à dire depuis 1978), les candidats à l'entrée du 2<sup>e</sup> cycle étaient si peu nombreux pour être accueillis d'Orléans. Ils ont été reçus à Issy les Moulineaux.

"Actuellement, 5 séminaristes poursuivent, dans le cadre du "C.E.R.C.", leur 3<sup>e</sup> cycle."

## Donc, en 1980, ouverture d'un Séminaire de Premier cycle à Orléans.

(Vou "La Vie Diocésaine" Orléans. 1980. p.268.270)

- A la date du 2 juin 1980, réunis à Orléans, les Evêques de la Région Apostolique du Centre, sous l'impulsion de M<sup>gr</sup> Lustiger, Evêque d'Orléans, décident d'ouvrir, à Orléans, un Séminaire du Premier cycle.
- Pressenti, à cet effet, dès mars 1980, le Père Venard, Eudiste, (alors Provincial des Eudistes de France), est nommé Supérieur de ce nouveau Premier cycle.
- "Il s'agit du Grand Séminaire chargé de la première étape de la formation au sacerdoce"
- six candidats s'y présentent en octobre 1980. (Il y en aura 16 en 1981).

Ce Séminaire prend le titre de : "Notre Dame du Chemin".

et va être installé dans les locaux de l'Evêché d'Orléans.

au n° 4. de l'Impasse Saint-Aignan.

Equipe de formation. (Octobre 1980)

Résidant au séminaire Père Jacques Venard (Eudiste). Supérieur  
M. Joseph Delamare (P.S.J.)

Autres membres : MM - abbé François Maupu - du diocèse d'Orléans  
Père Guy Gaucher. (Carmel. en résidence à La Selve)  
Thomas Kowalski. de Paris  
Père Michel Sales (S.J.) de Paris

Noter qu'à ce moment le Secrétariat de l'Evêché, comme le bureau de M<sup>gr</sup> Lustiger, évêque d'Orléans, sont transférés au n° 1. du Cloître Saint-Aignan, dans l'ancien Grand Séminaire devenu le "C.E.R.C." en 1969.  
portant désormais le nom de "Maison Diocésaine Saint-Aignan."



- De ce fait, les locaux de l'Evêché vont changer de destination.
    - . Les "Directeurs" en résidence au Séminaire de "Notre Dame du Chemin", avec leur Supérieur, ainsi que les Séminaristes, vont occuper l'ancien évêché - (entrée à l'impasse Saint-Aignan)
    - et l'évêque d'Orléans va installer sa résidence et ses appartements privés, au n° 14. du Cloître Saint-Aignan
- 
- En Octobre 1982. - "Le second cycle, (et le 3<sup>e</sup>), qui fonctionnaient à Orléans jusqu'en 1980, ont pu être relancés, dès cette année, avec 6 étudiants." (Vie Diocésaine 1982. p 279)
  - Mais, un problème va se poser. pour leur installation et leur encadrement.
    - . "L'ancien évêché d'Orléans ne disposant que d'une quinzaine de chambres, il a fallu recourir à la Maison Diocésaine (1 Cloître Saint-Aignan) pour abriter, au 3<sup>e</sup> étage du "C.E.R.C." une douzaine de Séminaristes et donner un peu d'autonomie au groupe du 2<sup>e</sup> cycle."
  - L'équipe de formation a dû elle aussi s'élargir.
    - . "Résident à demeure" P. Jacques Venard. (Eudiste) Supérieur
    - MM. Joseph Delamare (P.S.S.)
    - Philippe Ferré. de Chartres
    - Henri O'Mahony. d'Orléans
    - . "Autres membres". MM. François Maupu. d'Orléans
    - Père Guy Gauthier. (Carme) promu à l'épiscopat en 1986
    - P. Charles Henri de Blarctte (Eudiste)
    - P. Daniel Doré. (Eudiste)
    - P. Jacques Couturier. (Eudiste)
    - Gérard Leray. de Tours.
    - Jean-Marie Onfray. de Tours.
    - Soeur Marie que Colrat. (Dominicaine de la Présentation)

## Conclusion.

- En 1987-88, 41 séminaristes présents, dans 6 années d'études.
  - dont 9 en premier cycle; 32 en deuxième cycle dont 7 d'entre eux en année diaconale (6<sup>e</sup> année)
  - Parmi eux : 8 séminaristes du Diocèse d'Orléans, aux quels il faut ajouter 2 étudiants à Rome.
  - (Vie Diocésaine. du 29 mai 1988. p 160).

## En l'année 1988-89. équipe de formation.

### Premier et deuxième cycles.

Résident au Séminaire: P. Jacques Venard. (Eudiste) Supérieur

MM. Pierre Armand d'Argenson, de Tours.

Joseph Delamare. (P.S.S.)

P. Daniel Doré (Eudiste)

Henri O'Mahony. d'Orléans

Soeur Christine Fenand. (économe)

Autres membres: MM. P. Charles Henri de Blarctte (Eudiste)

Jean Louis Desplaces, de Bourges.

P. Michel Gérard. (Eudiste)

P. Paul Nrlcent. (Eudiste)

Jean Marie Onfray, de Tours.

Bernard Soubé (P.S.S.)

les Soeurs. Marie Thérèse Charbon (Saint Gil das)

Monique Colrat. (Dominicaine de la Présentation)

Marie Brigitte de Manerville (Auxiliaire)



## DOCUMENTATION.

- E. de Torquat. "Histoire de saint Avit, de l'église et du chapitre de saint Avit et des séminaires d'Orléans". ("Mémoires de la Société Archéolog. et Hist. d'Orléans". t. II. 1853.)
  - Chan. Th. Cochar. "Les Petits Séminaires du Diocèse d'Orléans" ("Annales Relig." 1896-1897. pathin).  
et quelques autres articles.
  - Abbé Paul Guillaume. "Essai sur la vie religieuse dans l'Orléanais", de 1600 à 1789 ; de 1789 à 1801 ; de 1801 à 1878... etc... (Textes parus à partir de 1957).
  - Archives départementales du Loiret.. Cahier des Archives du Grand Séminaire d'Orléans.
  - "Annales Religieuses" du Diocèse d'Orléans, puis "La Vie Diocésaine".
  - "Ordo" diocésain. et "Annuaire" du Diocèse.
  - Anciens annuaires du Département du Loiret  
ainsi que les "Calendriers Historiques de l'Orléanais" (antérieurs à la Révolution française)
- 

BIBLIOTHEQUE

/ C. E. R. C.

3, Cloître Saint-Aignan

45000 ORLÉANS

Voir, ci après: DOCUMENTS ANNEXES. →



## DOCUMENTS ANNEXES.

### SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DU G<sup>d</sup> SÉMINAIRE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

N.B. Cette liste n'est pas complète. Ces renseignements sont fournis par les "Ordo" du Séminaire d'Orléans et par quelques Annuaires Orléanais.

En 1829. MM. Jean Bened. (Supérieur)  
Roy.  
Chapt  
Duval.  
Johannet.

En 1837.38. MM. Bened. (Supérieur)  
Roy  
Johannet.  
Thomé (philosophie)  
Pulie (économie)

En 1838.39. MM. Bened. (Supérieur)  
Roy  
Johannet  
Pulie  
Desobeau (philosophie)  
Chapt (Economie)

En 1847.48. MM. "Jean Bened." (Supérieur)  
Roy  
Johannet  
Dubreul.  
Bucheau (philosophie)  
Fabris (économie)

En 1850. MM. Bened. (Supérieur)  
Roy. (Eccl. Sté.)  
Johannet (Theol. mor. et Droit Canon)  
Fabris, (économie)  
Demandré (Theol. dogm.?)  
Clergeat. (philosophie)

En 1855.56 MM. Bened. (Supérieur)  
Roy  
Johannet.  
Fabris (économie)  
Clergeat. (philosophie)

En 1859.60. MM. Bened. (Supérieur)  
Roy. (Eccl. Sté)  
Johannet } (Th. morale,  
Delaunay. } Th. dogmatiq.,  
Lebeunier } et Droit Canon)  
Fabris (économie)  
Durand. (philosophie)

En 1864.65. MM. Bened. (Supérieur)  
Roy (Eccl. Sté)  
Johannet } (Theol. et Droit Canon)  
Delaunay }  
Lebeunier }  
Fabris (économie)  
Durand. (philosophie)

N.B. - de 1865 à 1870 : M. Malet. (Supérieur)  
au 1<sup>er</sup> janv. 1870 : M. Branchereau (Supérieur)

En 1874.75. MM. Louis Branchereau (Supérieur)  
Louis Delaunay. Th. morale  
Narcisse Gassot. Droit Canon.  
François Durand. Th. dogm.  
Honoré Jouanin. Eccl. Sté. économie  
Julien Pinel. philosophie.

En 1884.85. MM. Louis Branchereau (Supérieur)  
Louis Delaunay. Th. morale (ancien)  
François Durand. Eccl. Sté  
Jean Marie Joseph Mouille. Th. dog. (anc.)  
Pierre Feloutin (philosophie)  
G. Leon. Bouyer. économie  
François Lévêque Theol. (nouveaux)

En 1891.92 MM. Branchereau. (Supérieur)  
David. Th. morale.  
Delaunay "ancien directeur".  
Durand. économie  
Mouille. Th. dogm. (ancien)  
Lévêque Eccl. Sté et Hist. eccl.  
Marsy. Theol. (nouveaux)  
Clam. philosophie



## Supérieurs et Directeurs du Gd Séminaire . XIX<sup>e</sup> siècle. jusqu'en 1903. (suite)

En 1898. 1899. MM. Branchereau (Supérieur)  
Durand. Eccl. St.  
Marsy. th. morale (anciens)  
Hésimet. économie.  
Clain. th. dogm. (anciens)  
Gardette. philosophie.  
Monnier. théologie (nouveaux)

En 1902. 1903. MM. Louis Branchereau. (Supérieur)  
François Durand. liturgie et pastorale  
Hector, Charles Marsy. théol. morale (anciens)  
Arthur, René, Charles Clain. th. dogm. (anciens)  
Pierre Cersoy. Eccl. St. et Hist. eccl.  
Eugène Gordon. théologie (nouveaux)  
Félix Gardette. économie  
Jean. Auguste. Monnier. philosophie.

---



# LISTE DES SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DE 1906 A 1969.

NB. Cette liste est établie d'après le "Registre des Professeurs et des Cours de l'Établissement", se trouvant aux Archives du Grand Séminaire d'Orléans.

Année d'arrivée.		né en:		Départ en :
1906. (mais arrivés pour la plupart en 1905)	<u>Gasnier</u> , Marie, Alfred, Auguste <u>Marby</u> , Hector, Charles. <u>Kellner</u> , Camille, Adolphe <u>Pressoir</u> , Jean, François <u>Sevin</u> , Fernand, Edouard, Gabriel. <u>Favier</u> , Prosper, Joseph. <u>Mouchard</u> , Marie, Eugène, Anselme <u>Monnier</u> , Jean, Auguste <u>Bruant</u> , Aimé, Pierre, Désiré. <u>d'Allaines</u> , Henri, Marie, Maximilien <u>Mailleard</u> , Alphonse	1843 1837 1871 1877 1876 1877 1855 1872 1845 1849 1856	<u>Supérieur</u> Th. morale Th. dogm. Ecclésiastique Liturgie Th. fondam. Hist. des Religions Sacramentelle Droit canon. Apologétique	+ le 17 Octobre 1910 arrivé en 1891, départ en 1926 1910. 1908. 1914. 1914, puis prêtre de 1914 à 1922. 1916 signé en 1898 - départ 1914 1917 1917 1914
1907 1908 1911 1912 1919 1919 1921 1922 1925 1925 1927 1928 1929 1931 1931 1935 1937 1937 1939 1940 1942 1943 1945 1945 1947	<u>Genin</u> , Louis, Auguste <u>Bidard</u> , Elgar, Alphonse, Clément <u>Bienvenu</u> , Ferdinand, Edmond, Léon. <u>Perridon</u> (R) Jacques, Victor, Marie <u>Parpailhon</u> (R) Léandre, François <u>Tachaux</u> , René, Marie, Prosper <u>Detellier</u> , Eugène, Auguste, Norbert <u>Defaye</u> , André, Joseph, Jean, Victor. <u>Carrière</u> , Joseph, François, Xavier, Yves, Marie <u>Augros</u> , Louis, Jean, Joseph. <u>Giraud</u> , Emile, André. <u>Mignot</u> , Georges, Auguste, Marie <u>Vatin-Pérignon</u> , Étienne, Charles, Paul, Marie <u>Dutaur</u> , Elie, Jean, Louis <u>Guéry</u> , Auguste, Joseph, Marie, René <u>Peyron</u> , Benoît, Jean, Léon. <u>Lefort</u> , Edouard, Louis, Marie, Joseph. <u>Clément</u> , Roger, Louis, Albert. <u>Amiot</u> , François <u>Dardenville</u> , Paul. <u>Jounel</u> , Pierre, Marie, Joseph <u>Grelot</u> , Pierre, Ferdinand, Louis <u>Chopin</u> , Claude, Denatien, Stanislas, Gérard. <u>Richard</u> , Auguste, Marius. <u>Delamare</u> , Joseph, Emile, Auguste	1840 1861 1846 1883. 1866 1888 1883 1892 1876 1898 1894 1898 1893 1893. 1904 1909 1904 1903 1901 1914 1917 1915 1912 1914	Apologétique Ecclésiastique <u>Supérieur</u> Th. fondam. et dogm. <u>Supérieur</u> philos. puis Th. morale économie Th. fondam. économie philosophie économie philosophie <u>Supérieur</u> Ecclésiastique Th. fondam. philosophie économie droit. canon. Apologétique, Hist. eccl. Droit Canon. philosophie Ecclésiastique et Hist. eccl. Th. fondam. Philosophie Philosophie	1914 + 2 février 1933 à Orléans. 1919 (+ en 1923). + à Orléans en 1957. 1929. 1943 (arrêté par la "Gestapo") 1925. 1931. 1927 1928 1937. 1935 1958 (+ à Orléans en 1963). départ 1943. de retour: 1945-1963. 1945. 1939. 1953. 1939 1940. 1941. 1947 1945. 1950. 1954. 1967. de retour en 1980
1948	<u>Joulin</u> , Louis, Marie, Jules, Gabriel	1913.	Th. fondam.	1951. de retour en 1956. Supérieur de 1958 à 1964.
1950 1951 1952	<u>Tinceau</u> , Jean, Gabriel. <u>Bony</u> , Paul, Marie, Claude. <u>Moréau</u> , Marcel, Charles, Marie.	1913 1924 1901	Th. dogm. Th. fondam. Th. fondam.	1969 1952 1954



## SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DU GRAND SÉMINAIRE DE 1906 à 1969. (suite)

Année d'arrivée :		né en :		Départ en :
1954	Decroix Jules, Buis Albert, Marcel	1919	Th. morale fond.	1956.
1954	Vicard. Robert, Marie	1927	Th. morale	1955.
1955	Hugonnenc. Rémi.	1904	Th. morale	1958
1956	(Joulin) [voir ci-dessus - 1948]		Th. morale	<u>Sera Supérieur de 1958 à 1964.</u>
1958	Bourguignon. Jean Paul. Nanou	1909	Morale spéciale	1964
	<u>NB: Etat. en 1958</u> [Joulin (Supérieur) MM. Dutaur Bourguignon Tinceau Delamare			
1959	Soulié. Jean Marie Nanou	1909	Morale spéciale	1962.
1962	Gardes. Paul, Pierre	1932	Th. fondam.	1967.
1963	Dornier Pierre	1917	Ecrit. St.	
1963	Gaullier Bertrand	1928	économie	1968
1963	Nouel. André (ancien prof. de 8 <sup>ème</sup> Rorix)	1901	Hist. de l'Eglise	1964
1964	<u>Soulié</u> Bernard	1923	<u>Supérieur</u>	1968.
				<u>de retour en 1984. comme</u> <u>Directeur du C.E.R.C.</u>
1964	Le Père Grémont. Denis (O.S.B.)		Histoire.	1965
1964	Radenac.	1903	Droit canon.	1965
1965	Dory. Pierre (du diocèse de Sens)	1920	Morale sociale.	1968. de retour en 1969.
1965	Treffort. Jean	1916	Hist. et droit canon.	1969
1967	Mercier. Paul.	1930	Th. sacrament.	1968
1967	Lorin. Bernard.	1936	Th. morale	
1968	<u>Nanin.</u> Albert	1922	<u>Supérieur</u>	1969
1968	Richard Jean Marie (du diocèse d'Orléans)	1939	Morale spéciale	

Année 1969-70. Le Grand Séminaire se transforme en :  
"CENTRE D'ÉTUDE ET DE RÉFLEXION CHRÉTIENNE"

1969	<u>Madelin.</u> Jean ( <u>Directeur</u> )	1923	Philosophie	
	Dornier Pierre [voir ci-dessus 1963]		Ecrit. St.	
1969	Peray. Gérard. (du diocèse de Tours)		Th. dogm.	
	Bonnépant Jean Marie (Évêque)	1924	Th. dogm. (sauem <sup>4</sup> ).	
	Richard Jean Marie [voir ci-dessus 1968]		Morale sociale	
1969	Lemaire André (du dioc. d'Orléans)	1942	Ecrit. St.	
1969	Sévin Marc (du dioc. d'Orléans)	1941	Ecrit. St.	
1969	<u>avec</u> : Pierre Dory (d. de Sens) [voir 1965] Étienne Charpenier (d. de Chartres)			(+ ci-dessus en 1981)
<u>Année 1970-71.</u>	( " Les mêmes " )			



# NOTICES BIOGRAPHIQUES DE QUELQUES ANCIENS

## SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DU GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

classés ici sans l'ordre chronologique de leur décès. (cf: Documentation L. Gaillard)

Chicoisneau Jean Baptiste. (1737-1818)

né à Neung sur Loire en 1737.

entré au séminaire de Saint Sulpice en 1759.

1761. Directeur au G. Sémin. de Lyon

1769-1782. Supérieur du G.S. de Lyon.

en 1782. à Saint Sulpice, à Paris

1788. Supérieur du sémin<sup>re</sup> de Philosophie d'Orléans

en 1792. Emigré en Amérique (sur l'ordre de son supérieur) envoyé à Baltimore.

puis à Bohémia (Comté de Cécil)

2 Mai 1792. va au Canada. réside à Montréal où il resta près de 22 ans.

+ à Montréal, le 2 mai 1818.

Desparrin François. Balthazar. (1759 - 1834)

(nom orthographié aussi: "DESPARRAIN")

né le 5 Janvier 1759. à Vienne (Isère) dans la paroisse de Saint Ferréol.

. A la révolution etant à Orléans, Sulpicien-économiste du Grand Séminaire.

. Il refuse (avec ses confrères) le serment à la Constitution civile du clergé

. Réfugié à Orléans, dans la famille "de bynes d'Autroche de Moret.. qui habitait 11 rue Sainte Anne (la Maison des Oves)"

il y garde en dépôt les reliques de Saint Aignan qui retourneront dans l'église paroissiale, le 13 juin 1803.

A la paix: il reste sans le Diocèse d'Orléans. - chanoine honoraire, le 28 Decemb. 1802.

Nommé Aumônier des Ursulines d'Orléans au Cloître Saint Aignan. de 1818 à 1831.

. En retraite. ch. des Ursulines.

+ le 8 juin 1834. au Cloître d'Aignan n° 1

Merault de Bizy Athanase, René. (1744-1835).

né en 1744 (ou 1745) à Paris.

son père: Merault de Villalon.

- études au Collège de Juilly.

- entré à Orléans en 1760

- en 1769. Supérieur de l'Institut. (Maison de Orléans)

Venu à Orléans en 1792. lieu de résidence de sa famille.

Pendant la révolution. réfugié à Saint Jean de Braye dans la famille de sa mère au château de Monden et de Carrié.

et paraitement à Boury.

Interne en 1793. au Grand Séminaire, puis à la "Maison de la Croix". jusqu'en 1795.

Il se fixe ensuite au Château du Carrié à St Jean de Braye. ch. M<sup>re</sup> Huron de l'Épinay (sa famille)

Il installe sous M<sup>re</sup> Bonnier les Grand. et Petit Séminaires, au Chœur de la Cathédrale.

- achat des maisons n° 18 et 20. rue d'Henri

- en 1805: Supérieur des Séminaires et Vicarie général (archidiacre de Rithvirius)

en 1824. démission de sa charge de Supérieur

Il va habiter alors dans l'ancienne maison du juriste Pothier: N° 23, rue Pothier.

+ le 12 juin 1835. - 23 rue Pothier.

Pratiquement le "richissime" abbé Merault avait fait usage de toute sa fortune pour l'achat, l'installation et la gestion financière du Grand et du Petit Séminaire d'Orléans.

. Sur l'abbé Merault voir:

Abbé Guillaume. "Essai sur la Vie religieuse de l'Orléans" 1801-1878. p 30.

voir surtout: M<sup>re</sup> Marcilhacy. "Le Diocèse d'Orléans au milieu du XIX<sup>es</sup>." (ed. 1913. 1964. p 231-239)

cf Annales de la paroisse 1986



Johannet. Alexandre, Salomon, Sulpice. (1796-1873)  
 né à Orléans. le 24 août 1796.  
 (son père avait été député du Loire)  
 - étudie au Petit Séminaire d'Orléans  
 puis à l'Académie d'Orléans  
 - élève à l'École Normale Supérieure (1814-1815)  
 - licencié en droit.  
Avocat.

en 1820, entre au Séminaire à Issy  
Sulpicien  
 prêtre, le 28 septembre 1824.

Professeur et Directeur au Grand Séminaire  
 d'Orléans. (Théologie morale et droit canon)  
 + à Orléans, le 22 février 1873.

(voir Annales Religieuses 1873. p.163 et 181)

Gasnier. Marie, Auguste, Alfred. (1843-1910).

né le 21 juillet 1843, à Paris

prêtre à Orléans, le 22 décembre 1866

dès Octobre 1865. Professeur au Petit  
 Séminaire de La Chapelle Saint Melmin.

1878-1885. Curié de Sougy

1885. Professeur Petit Séminaire de Blois

1886. Professeur Petit Séminaire de La  
 Chapelle Saint Melmin

1896. curé d'Amilly

1897. curé Doyen de Châtillon/Loire

en 1900 : chanoine titulaire

en 1905. Supérieur du Grand Séminaire  
 d'Orléans.

jusqu'à sa mort le 17 Octobre 1910.  
 et vicaire général.

(Voir Notice: Annales Religieuses 1910. p.719.  
 Lettre de M<sup>r</sup> Touchet)

Branchereau. Louis. (1819-1913)

né le 21 décembre 1819

à St Pierre de Montmartre. (Maine et Loire)  
 son père était "un chouan".

- entre au Grand Séminaire d'Angers en 1836  
 puis à Paris. en 1840 - Solitude.  
 prêtre le 10 juin 1843.

- professeur au Séminaire de Philosophie de Clermont.  
 - puis au Séminaire de Nantes (philosophie)

"Dans un ouvrage qu'il composa "Praelectiones  
 philosophicae", il fut condamné par Rome,  
 pour son "ontologisme mitigé". Il se soumit  
 immédiatement".

Il fut Supérieur du Grand Séminaire d'Orléans  
 de 1870 à 1905.

Départ d'Orléans en 1905. en raison des bous embeli-  
 gées. - séparation de l'Eglise et de l'Etat

Il passa les dernières années à Issy des Moutineaux

+ le ... décembre 1913. à 94 ans.  
 (obsèques à Paris - le 26 décembre 1913).

Sevin. Fernand, Edouard, Gabriel. (1876-1917)

né le 10 juin 1876. à Bouilly (Aube)

prêtre à Orléans, 25 juin 1900

en 1900. entre dans la Compagnie des Prêtres de  
Saint Sulpice

1901-1905. Professeur au Grand Séminaire de  
 Coutances.

en 1905. Econome au G<sup>d</sup> Séminaire d'Orléans  
 (et en 1909, aumônier des Prisons)

Mobilisé à la guerre 1914.

+ tué à Perrenin, le 17 avril 1917.



## Bruant. Aimé, Pierre, Désiré. (1845-1919)

né le 29 avril 1845 à Ingré. Parents vignerons.  
études à La Chapelle & Mesmin  
(très bon pour les Mathématiques)  
prêtre 6 juin 1868.

1868. vicaire à Châtillon sur Loire

1871. vicaire à Gien.

1877. vicaire à La Cathédrale

1887-1894. curé de Joyen de Neuville  
"l'homme des visites paroissiales"

en 1894. vicaire général. Archidiacre  
chanoine honoraire

de 1905-6 à 1917 "Administrateur ecclésiastique"  
au Grand séminaire.

habitait 13 rue Saint-Etienne.

+ à Orléans le 13 décembre 1919.  
Inhumé à Ingré.

"avait une mémoire extraordinaire des noms et des  
usages"... "il savait le latin".

(voir Notice très documentée dans Annales Religieuses  
de 1919, p 117. Lettre de M<sup>re</sup> Touchet)

## Genin. Louis Auguste (1840-1920)

né 1<sup>er</sup> novemb. 1840 à Rives (Isère)

incorporé en 1865, au Diocèse d'Orléans

prêtre 21 décemb. 1866

1866-1883. Professeur Petit Sem. de La Chapelle & Mesmin

1883. curé d'Épieds en B<sup>e</sup>.

1884-1896. curé d'Amilly.

1896. chanoine titulaire

- de 1907 à 1914. Professeur au G<sup>d</sup> Séminaire d'Orléans.

habitait 1. rue de l'Évêché

et en 1910 91 faub<sup>rg</sup> St Vincent.

+ à Orléans le 21 juin 1920.

"C'était un homme cordial, "un rare", méridional.  
aimait des boutades.

"Il reçut à 3 reprises le sacrement de l'Extrême Onction  
la dernière fois il se donna : "Je vous remercie M<sup>re</sup> le Curé,  
mais je regrette que ce soit vous qui m'ayez apporté  
les derniers sacrements, car jusqu'à ce jour, tous  
ceux qui m'ont rendu ce service, sont morts avant  
moi!"

(voir Notice intéressante : Annales Rel. 1920. p 238)

## Bienvenu. Léon, Edmond, Ferdinand (1846-1923)

né le 28 juin 1846 à Ruau. (Loire)

prêtre le 16 juin 1870

1870. vicaire à Briare

1871. Professeur au Petit séminaire de La Chapelle & Mesmin.

1872. vicaire à Malesherbes.

1874. vicaire à Saint-Vincent.

1878. vicaire à Saint-Paterne

de 1889 à 1911. curé de Châtillon-Baigny

1911 à 1919. Supérieur du Grand Séminaire d'Orléans  
et vicaire général

en 1919. chanoine titulaire.

il habitait alors 3, rue de l'École Normale.

+ à Orléans. le 30 novembre 1923.

## Durand. François. (1831-1923)

Prêtre de la Compagnie de Saint-Sulpice

né le 13 novembre 1831.

prêtre en 1855.

Il entra en 1858, comme Directeur au  
Grand Séminaire d'Orléans

fut économe

professeur de philosophie

- de sciences

- d'écriture sainte

- de liturgie

et maître des cérémonies.

plus tard. "Directeur honoraire" du Grand Séminaire  
était à ce moment le confesseur d'un grand  
nombre de prêtres.

+ à Orléans, le 29 décembre 1923. (à 92 ans)  
(1. Rue Colligny)

Il résida toujours au Grand Séminaire ①

Obièques au G<sup>d</sup> Séminaire, le 31 décembre 1923.

①. Son nom n'est pas mentionné dans le "Registre des Professeurs"  
mais il est signalé dans tous les Annuaire d'Orléans  
comme résidant au G<sup>d</sup> Séminaire.



Marsy. Hector, Charles. (1857. 1926)

- né le 3 mars 1857. à Salomé. (Nord)
- études au séminaire de Saint Sulpice
- prêtre le 24 septembre 1881.

Etudes à Rome. Docteur en Théologie  
et en Droit canonique

en 1884 : à Autun - professeur de philosophie  
au G<sup>o</sup> séminaire

de 1891 à 1926. Professeur au Grand séminaire  
d'Orléans (Théologie)

chanoine honoraire : 29 décembre 1911

+ à Orléans. le 11 février 1926.

(Notice : Annales Relig. 1926. p. 75)

Mouchard. Marie, Eugène, Anselme. (1855. 1928)

né le 15 avril 1855 à Beauchamps (Loul.)  
prêtre. 15 juin 1878.

1878-1883. Professeur. Ecole St Grégoire de Rithivier

1883-1906. Professeur au Petit séminaire de La Chapelle.

1906-1916. Directeur. professeur au Grand  
séminaire.

en 1910. chanoine titulaire  
et vicaire général.  
(il habitait alors : rue St Etienne n° 17)

de 1916 à 1918. Supérieur du Collège de Pont Beroy.

habitait en 1928 : 64 rue d'Ille à Orléans.

+ le 17 octobre 1928 à Orléans  
inhumé à Beauchamps.

NB : le fut Directeur des Annales Religieuses d'Orléans  
de 1914 à septembre 1916.

(Notice : Annales Relig. 1928. p. 373)

Parpailon. Léandre, François. (1866. 1929)

- né le 6 mai 1866 à St Germain le Princey (Vendée)
- Grand séminaire de Luçon
- prêtre le 15 juin 1889.

Sulpicien.

- Directeur au G<sup>o</sup> séminaire de Boutances
- Supérieur du G<sup>o</sup> séminaire de Périgueux
- Directeur au G<sup>o</sup> sem. de Luçon (1905-1919)

Depuis le 19 septembre 1919, jus qu'en 1929.  
Supérieur du Grand séminaire d'Orléans

+ à Chantonay (Vendée) chg<sup>er</sup> le 8 août 1929.  
Obituaire à Chantonay.

(Notice : cf. Annales Religieuses 1929, p. 403)

Bidard. Clément, Elan, Alcime. (1861. 1933)

né le 24 mars 1861. à Soulaire (E. et L.)  
va à l'école presbytérale de Clercy (Loud.)  
puis au Petit séminaire de La Chapelle Mesmin

- Incorporé au Diocèse d'Orléans en 1879.  
- prêtre à Orléans. 14 octobre 1883.

1883-1906. Professeur au Petit séminaire de  
La Chapelle Saint Mesmin  
en 1906 - Aumônier de "la Solitude" (La Chapelle Mesmin)

de 1907 à 1933. Professeur et Directeur au  
Grand séminaire d'Orléans  
(Ecriture sainte et Hist. eccl<sup>le</sup>)

(NB : Il n'était pas Sulpicien)

en 1925 : chanoine honoraire

+ à Orléans, le 2 février 1933. 71 ans. (au G<sup>o</sup> sem)

"C'était un homme de foi profonde, de jugement droit,  
ayant beaucoup de bonté, de finesse et de discrétion"

(cf. Notice. par M. le chanoine Tachaux, dans Annales  
Religieuses. 1933. p. 51.)



de Gaudard d'Allaines, "Henri". (1849-1934)

(Henri, Marie, Maximilien)

- né le 23 avril 1849 à Orléans.
- baptisé le 24 avril 1849 à la Cathédrale de Sainte Croix
- études au Petit Séminaire de La Chapelle St Mesmin.
- Grand Séminaire à Saint Sulpice, à Paris
- Prêtre, le 24 septembre 1872 à Paris

1872-1875. Professeur au Petit Sémin. de La Chapelle.  
 1875-1894. Professeur au Petit Séminaire de Sainte Croix  
 en 1894. Vicaire général de M<sup>r</sup> Touchet.

de 1905.6. à 1917. Professeur au Grand  
 Séminaire d'Orléans (Dioc. canon)  
 en 1920. Protonotaire apostolique  
 27 septemb. 1926. Vicaire capitulaire  
 13 janvier 1927 Vicaire général de M<sup>r</sup> Courcoux

2 mars 1927. Doyen du Chapitre  
 habitant. n°18. Cloître Saint Aignan.

+ à Orléans le 6 Octobre 1934  
 (Inhumé à Suèvres (Lot) Chapelle Saint Lubin  
 dans le caveau de famille)

(Cf. Lettre de M<sup>r</sup> Courcoux Annales Rel. 1934. p.419)

Favier, Prosper, Joseph. (1877-1936)

- né le 16 mars 1877 à Lyon.
- enfant de l'Orphelinat de La Fontaine St Julien. puis de la maison de Beaugency.
- Petit séminaire à La Chapelle Saint Mesmin
- Prêtre à Orléans, 29 juin 1902

1902-1905. Professeur au Petit Sémin. de La Chapelle

de 1905 à 1922. Professeur au 6<sup>d</sup> Séminaire d'Orléans

1922 à 1932. Curé de Saint Donatien.  
 (1929: chanoine honoraire)

de 1932 à 1936 Curé de Saint Laurent  
 + à Paris : le 9 février 1936.

."Très bon, mais très rude et très exigeant  
 tant pour lui-même que pour les autres".

(Notice : Annales Rel. 1936. p.91. et 111).

Monnier Jean-Auguste (1872-1940)

né le 23 avril 1872. à Machecoul (Loire-Atl.)  
 prêtre à Nantes. 29 juin 1897

de 1898 à 1914. Professeur au 6<sup>d</sup> Séminaire  
 d'Orléans (scolastique)

de 1914 à 1940. Aumônier à ND de Charité du  
 Bon Pasteur d'Angers.  
 habitant: 28 faub<sup>g</sup> Bourgogne

(Chanoine honoraire en 1935)

+ à Orléans. le 11 mars 1940.

(Notice : Annales Relieuses. 1940. p.156)

Maillard. Alphonse. (1856-1943).

né le 15 janvier 1856 à Vannes. le Châtel (M et M<sup>lle</sup>)  
 études au Petit Séminaire de Pont à Mousson (M et M)  
 Grand Séminaire à Nancy.

. Arrivé à Orléans par M<sup>r</sup> Dupanloup.

- Incorporé au Diocèse d'Orléans 25 novemb. 1878.
- prêtre le 22 mai 1880.

d'Octobre 1879. à 1930.

Professeur de Sciences à l'Ecole de Sainte Croix

avec interruption de 1905 à 1914 où il est  
 Professeur au Grand Séminaire d'Orléans.

En 1930 : Chanoine titulaire  
 et habitait au Collège de Croix  
 19. rue du Colombier

en 1940. revenu à la Maison de retraite de "Bethanie".

+ à Bethanie. 7 rue Dupanloup  
 le 5 novembre 1943

(Notice par le Cham. Chenetleau. Annales Rel. 1944. p.15)



Tachaux. René, Marie Prosper. (1888. 1943)

né à Taverf. Doux le 12 février 1888.  
prêtre. 29 juin 1911

études à Rome. Docteur en Philosophie

de 1914 à 1943. Professeur au Grand Séminaire  
d'Orléans  
philosophie  
puis Théologie morale  
(étant prêtre du Clergé diocésain)

(en 1930. Chanoine honoraire)

• Arrêté au G<sup>d</sup> séminaire, en février 1943. par la  
"Gestapo". Interné à Compiègne  
+ en septembre 1943, dans un wagon, par  
asphyxie, lors de son transport en Allemagne.  
avec plus de cent prisonniers

• Grand éducateur  
• Directeur de formation de Prêtres de vacances  
du Diocèse d'Orléans, à Comé sur Beuvron (A. et M.)

Perrodon. Jacques, Victor, Marie. (1883. 1957)

né le 11 décembre 1883, à Versailles.

• son père en 1899 était "colonel", commandant  
le 32<sup>e</sup> régiment d'artillerie d'Orléans.  
habitant alors: Boul<sup>d</sup> Rocheplatte, n°19.

prêtre à Orléans. le 29 juin 1909.

en 1909. entre dans la C<sup>ie</sup> des Prêtres de Saint-Sulpice.  
études à Rome et à l'Institut catholique de Paris.  
• licencié en théologie.

de 1912 à 1957. Directeur au Grand Séminaire  
d'Orléans

(en 1955, chanoine honoraire)

• spécialisée dans l'étude de saint Augustin.

+ à Orléans. le 24 septembre 1957.

(Notice: Annales Rel. 1957. p. 325 et 412)

Pressoir Jean, François. (1877. 1960)

né le 10 décembre 1877 à Neung-sur-Oise  
prêtre 29 juin 1902.

— en 1902, entre dans la C<sup>ie</sup> des Prêtres de Saint-Sulpice.

1905. 1908. Directeur au Grand Séminaire d'Orléans  
1908. vicaire à Beaugency.

puis: "après de nombreuses années de professorat".

en 1931. Supérieur du Séminaire des Carmes.

1931. Supérieur du Grand Séminaire de Paris  
à St. Les Moulins

en 1951. Visiteur général de la C<sup>ie</sup> de Saint-Sulpice

chanoine honoraire de Paris 1933

chanoine honoraire d'Orléans. 1951

en retraite au presbytère des St-Sulpice à Paris  
+ à Paris le ... Octobre 1960  
(obsèques, le 30 octobre)

(Notice: Annales Rel. 1960, p. 533 - et 1961, p. 100.)

Vatin-Pérignon. Etienne (1893. 1963)  
(Etienne, Charles, Paul, Marie)

né le 12 Octobre 1893 à Périgny (St-Martin)  
prêtre à Paris, en 1920.

entre dans la C<sup>ie</sup> des Prêtres de Saint-Sulpice

d'abord: Professeur à Issy Les Moulins

1924. 1929. Econome et Directeur des étudiants  
à la Procure de St-Sulpice, à Rome.

de 1929 à 1958. Supérieur du G<sup>d</sup> Séminaire d'Orléans

chanoine honoraire  
vicaire général.

de 1958 à 1963. retiré à la Maison du "Bon Accueil"  
132 Faub<sup>d</sup> Bourgogne. Orléans

+ accidentellement. le 3 mai 1963. d'Orléans

(Annales Rel. 1963. p. 210 - Allocution de M<sup>r</sup> l'évêque  
d'Orléans, à ses obsèques) -



## Nouel André (1901-1971)

né à Boulogne sur Seine 11 avril 1901

sa famille vient se fixer à Orléans

- études: ad<sup>e</sup> Euryte, puis au Collège St Croix  
prière. 29 juin 1925.

1925. vicane à Montargis

en 1934. Professeur d'Histoire au Collège St Croix  
(spécialiste de la Pichidrie)

de 1939 à 1943 - mobilisé - prisonnier. Croix de guerre

en 1943. reprend ses fonctions de Professeur d'Histoire

1952-54. Directeur de l'Ecole St La Mainie  
à Beaugency.

1959. Aumônier du Collège St Aignan (R&H)

1963-64 Professeur d'Histoire au G<sup>d</sup> Séminaire

1966 - à la Maison de Retraite de Belanvic  
(santé ébranlée - cardiaque)

Promoteur du Musée des Sciences Naturelles d'Orléans.  
(avec M<sup>s</sup> Soucy)

Membre de l'Académie Archéologique et Hist<sup>re</sup> de Orléans

+ 17 février 1971.

(Voir Vie Diocésaine. 1971. p 102)

## Dukaur. Elie, Jean. Louis (1893-1971)

né en 1893 à "La Ricaille" C<sup>m</sup> de Montbrat (Tarn)  
mais rattaché à Bar (Aveyron)

prêtre en 1922.

- de la Compagnie des Prêtres de Saint-Fulgence.
- d'abord, à Aubert.

En 1931. Directeur au G<sup>d</sup> Séminaire d'Orléans  
(Ecriture St<sup>e</sup> et Hist<sup>re</sup> eccl<sup>ie</sup>).

- en février 1943, arrêté au G<sup>d</sup> Séminaire par la  
"Gestapo" - déporté au camp de concentration  
de Mauthausen.

- retour à Orléans en 1945.

- reprend jusqu'en 1963. ses cours au G<sup>d</sup> Sémin<sup>aire</sup>.

- assure depuis 1932-1934. le service paroissial  
à la Chapelle Saint-Louis (St Bourgoigne)

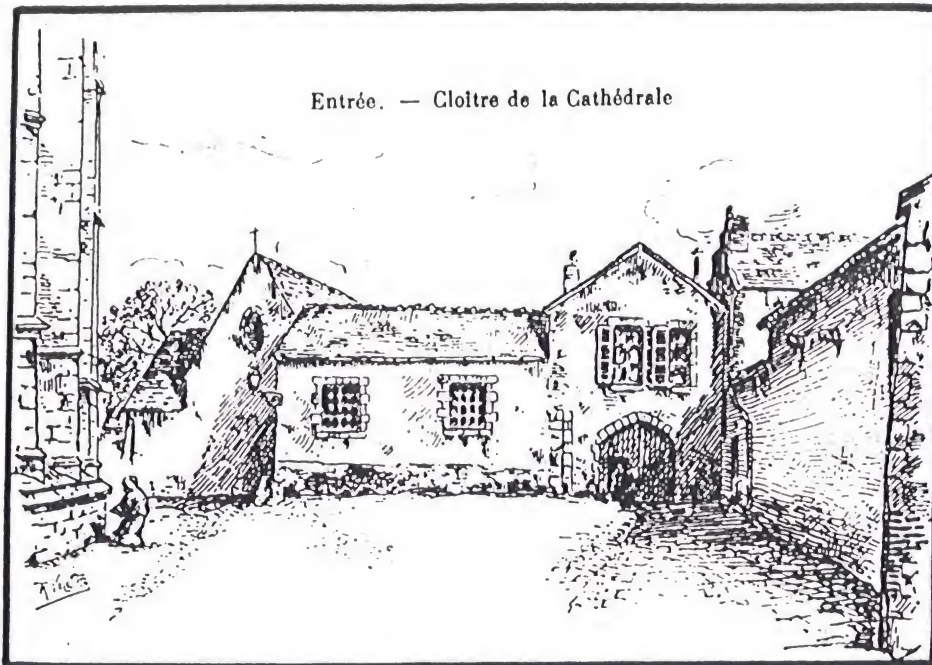
- où il se retire en 1963 (122 St Bourgoigne)  
+ le 25 novembre 1971

Obèques dans la paroisse natale à Bar (Aveyron)  
(Vie Diocésaine: 1971. p. 466 et 493).

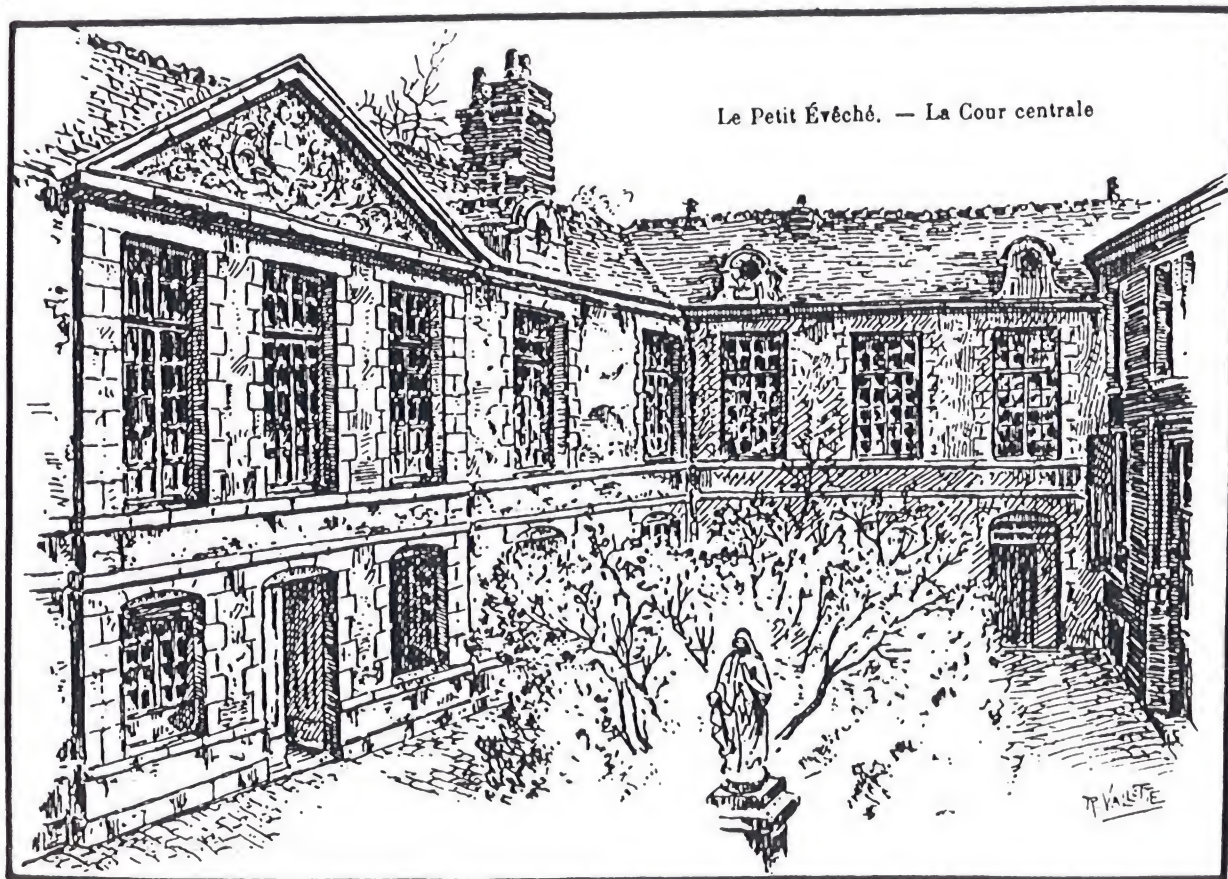


LE PETIT ÉVÊCHÉ.

Entrée. — Cloître de la Cathédrale



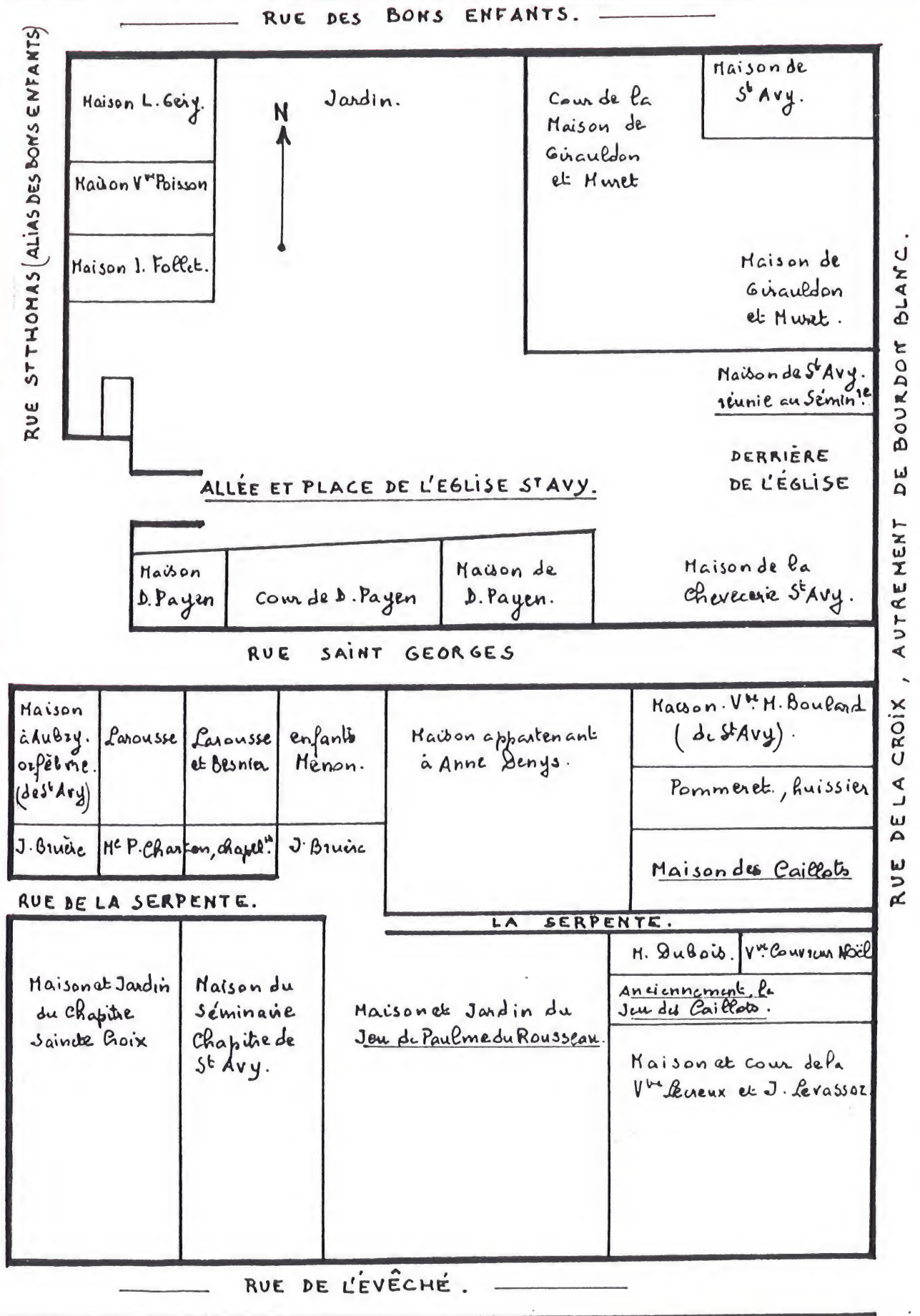
Le Petit Évêché. — La Cour centrale





Plan du Quartier de ST AVIT. avant la construction du Séminaire.  
(fin du XVII<sup>e</sup> siècle.)

NB = Ce plan est extrait du CARTULAIRE du Chapitre de St Avit d'Orléans. (G. Vignat. - 1886)  
reproduit d'après 3 originaux déposés aux Archives départementales.





Cher Père

Lorsqu'en 1989, j'avais rédigé mon dossier sur "Le Grand Séminaire d'Orléans et son Histoire du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle", j'avais noté (p.13), qu'après la Révolution le Séminaire s'était réinstallé rue Dupanloup en "1825". - En réalité, il ne s'y réinstalla qu'en "1829".

- S'appuyant alors sur un document des "Archives de l'Aumônerie du Centre Hospitalier d'Orléans (Dossier II, 1<sup>re</sup> série, n° 37)", j'avais lu, en effet, ce texte : "20 mai 1824". "La Grande Caserne des Carmélites, rue des Anglaises, est réunie à celle des Jacobins; lesROUPES qui étaient logées au Grand Séminaire, rue St Evêché, quittent ce local et viennent habiter ce nouveau logement. Le Séminaire est rendu à M<sup>re</sup> l'Evêque pour le disposer à son ancien usage".

C'est exact... mais!!

En fait, l'Evêque ne put disposer de cet immeuble que bien plus tard!

- C'est Emile Huet, (dans "Le Petit Séminaire de La Chapelle d'Heuvin", paru en 1913, d'Orléans - chez Pigelet), qui ici va nous renseigner: (p.23)

"Une Ordonnance, du 30 janvier 1822 opéra cette restitution, mais, sous des modalités telles que sa réalisation définitive en fut retardée de six ans et demi".

"C'est le 20 mars 1828, seulement que le Vicomte de Rocheforte, maréchal de la Ville d'Orléans, put remettre les clefs du Grand Séminaire entre les mains de M<sup>re</sup> de Beauregard, auquel il fallut un délai de 18 mois pour l'aménager à nouveau.

" Le 30 décembre 1829, la maison était prête et les Prêtres de Sulpice s'y installèrent".

N.B: Or, voyez ici comment il est difficile d'écrire l'histoire locale!!

Les Archives de l'Aumônerie de l'Hôpital d'Orléans, (rédigées à cette époque du XIX<sup>e</sup> siècle, par le Chanoine Bellu), donnent la date du "20 mai 1824", alors qu'Emile Huet, parle d'une Ordonnance du "30 janvier 1822".

En outre, Emile Huet déclare que les Sulpiciens s'installèrent au Grand Séminaire le "30 décembre 1829", alors que l'abbé Du Chateau (dans son "Histoire du Diocèse d'Orléans", 1888, p. 414) précise que "Le 31 Octobre 1829, MM. Benedet et Roy, y ramènent la tradition de Saint Sulpice".

N'attirez pas de méninges!

J. Fautaud

ne de 1825 à 1829 ... le Grand Séminaire resta installé dans le "Petit Evêché" qu'une quinzaine d'années en Octobre 1829.



— Par décision de Mgr l'Evêque d'Orléans :  
M. l'abbé LEMAITRE, aumônier du *Bon Pasteur* du faubourg Madeleine, est nommé chanoine de la cathédrale d'Orléans.  
M. l'abbé VALLEE, nouveau prêtre, est nommé professeur à l'Institution Saint-Joseph de Gien.

**Cathédrale.** — La réunion du Saint-Rosaire aura lieu le mardi 13 juillet ; à 7 h., messe, instruction et salut.

**Gien.** — *Triduum en l'honneur de la Bienheureuse Jeanne d'Arc* (9, 10 et 11 juillet). — Vendredi 9 et samedi 10 : le matin, à 7 h., messe ; le soir, à 8 h., chants en l'honneur de Jeanne d'Arc ; allocution, bénédiction du Saint-Sacrement.

Dimanche 11 : clôture du Triduum, sous la présidence de Mgr l'Evêque d'Orléans ; à 7 h., messe de communion ; à 10 h. 1/2, grand'messe ; à 2 h. 1/2, chants en l'honneur de Jeanne d'Arc ; panégyrique par M. l'abbé VIE, vicaire général ; bénédiction de la statue de Jeanne d'Arc ; salut en musique.

A l'issue de la cérémonie, vers 4 h., les *hommes chrétiens* sont invités à se rendre à la salle paroissiale, où MONSIEUR désire les entretenir.

**Saint-Benoît-sur-Loire.** — *Pèlerinage du 11 juillet.* — A 7 h., messe de communion, par M. le chanoine BIZET ; à 8 h., seconde messe, par M. l'abbé GAILLARD, curé-doyen de Lorris ; à 10 h. 1/4, grand'messe pontificale en musique.

A 2 h. 1/2, vêpres, *bénédiction de la statue de Jeanne d'Arc* ; chants en l'honneur de Jeanne d'Arc ; panégyrique prononcé par M. l'abbé JAROSSE, missionnaire apostolique ; procession extérieure des saintes reliques ; salut.

Les offices de la journée seront présidés par Mgr Benoît GARIBAUD, visiteur apostolique.

Une quête sera faite, à tous les offices, pour l'érection d'une *chapelle* à la Bienheureuse Jeanne d'Arc.

**HEURES DES TRAINS.** — *Départ d'Orléans* : 5 h. 15, 8 h. 22, 11 h. 52. — *Départ de Gien* : 5 h. 55, 8 h. 57, 12 h. 28. — *Départ de Saint-Benoît-Saint-Aignan* : pour Orléans : 5 h. 58, 8 h. 34 ; pour Gien : 7 h. 38.

Un service de voitures est assuré à tous les trains, pour l'arrivée et le départ.

**Meung-sur-Loire.** — *Triduum de la Bienheureuse Jeanne d'Arc* les 9, 10 et 11 juillet. — Vendredi 9 et samedi 10, à 7 h. 1/2, messe du Triduum. Le soir à 8 h., cantique, salut, bénédiction du Saint-Sacrement.

Dimanche 11, à 7 h., messe de communion dite par M. l'archidiacre BRUANT ; à 10 h. 1/4, grand'messe solennelle célébrée par M. l'abbé BENOIST, chanoine honoraire, directeur de l'Ecole Saint-Grégoire de Pithiviers ; à 3 h., chants religieux et panégyrique de la Bienheureuse par M. l'abbé BARBIER, chanoine honoraire, curé-doyen de Beaugency, puis exécution de l'ode symphonique de Maignin, et salut en musique.



## Lettre pastorale de Mgr l'Evêque d'Orléans

ANNONÇANT AUX PRÊTRES ET AUX FIDÈLES

### L'OUVERTURE DE L'ÉCOLE DE THÉOLOGIE au cloître Saint-Aignan

ET PRESCRIVANT DANS TOUTES LES PAROISSES DU DIOCÈSE

#### UNE FÊTE EN L'HONNEUR DE LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC

MES TRÈS CHERS FRÈRES,

Le jeudi 1<sup>er</sup> juillet 1909, nous avons inauguré notre nouvelle École de Théologie, dans le monastère de la place Saint-Aignan, bâti, il y a cent ans environ, par les Ursulines d'Orléans.

Nous y sommes entrés après que les acquisitions, réparations, locations nécessaires ont été exécutées.

Nous avons béni la chapelle, les cellules, les classes.

MM. les chanoines, désireux de prouver leur sympathie à notre jeunesse cléricale, ont bien voulu mettre la maison sous la protection de leurs prières, en y célébrant, ce même jour, l'office du chœur.

Tous les curés de la ville et de la banlieue, excepté ceux que retenait un ministère urgent, et un grand nombre d'autres ecclésiastiques, étaient présents.

Nous ne vous dirons pas que cette « Dédicace » nous fut une fête sans ombre.